



Locus et ses contextes. Enquête lexicologique dans le corpus de textes diplomatiques latins médiévaux bourguignons

Eliana Magnani

► To cite this version:

Eliana Magnani. Locus et ses contextes. Enquête lexicologique dans le corpus de textes diplomatiques latins médiévaux bourguignons. Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes = Journal of Medieval and Humanistic Studies, inPress, 43 (2023-2). halshs-04202813

HAL Id: halshs-04202813

<https://shs.hal.science/halshs-04202813>

Submitted on 11 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

***Locus* et ses contextes. Enquête lexicologique dans le corpus de textes diplomatiques latins médiévaux bourguignons**

Eliana MAGNANI
CNRS – LaMOP

N.B. : Cet article paraîtra dans les *Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes*, 2023-2, n°46, en noir et blanc et amputé de deux graphiques et des annexes.

Résumé

Cette étude comporte le retour d'expérience d'une « lecture distante » du lemme latin *locus* et du bi-lemme *locus-sanctus* dans les documents diplomatiques du *Corpus Burgundiae Medii Aevi* (CBMA). Pris dans une perspective chronologique, entre le IX^e et le XIV^e siècle, différents types de calculs, visualisations graphiques et tableaux permettent de dégager la place du terme, d'une part à l'échelle de l'ensemble du lexique et, d'autre part, dans la constitution des contextes lexicaux minimaux, grâce à l'analyse des principaux cooccurents. Jouant sur une autre échelle d'observation, l'examen complémentaire du bi-lemme *locus-sanctus* permet d'explorer un environnement sémantique plus resserré et partant, les ressorts d'une forme d'agentivité attribuée aux saints. Ces explorations montrent les permanences et les transformations lexicales parfois inattendues et le potentiel heuristique d'une approche non linéaire d'un corpus structuré.

Mots clés : corpus, lexique, diplomatique, Bourgogne, hagionyme, *locus*, *sanctus*

Abstract

***Locus* and its contexts. A lexicological analysis in burgundian medieval latin diplomatic corpus**

This paper is a feedback of a "distant reading" of the Latin lemma *locus* and the bi-lemma *locus-sanctus* in the diplomatic documents of the *Corpus Burgundiae Medii Aevi* (CBMA). Taken in a chronological perspective, between the 9th and 14th centuries, different types of statistical data, graphic visualizations and tables allow us to identify the place of the lemma, on the one hand, on the scale of the whole lexicon and, on the other hand, in the constitution of minimal lexical contexts, thanks to the analysis of the main co-occurents. Playing on another scale of observation, the complementary examination of the *locus-sanctus* bi-lemma makes it possible to explore a tighter semantic environment and thus the springs of a form of agentivity attributed to saints. These explorations show the permanence and the sometime unexpected lexical transformations, as well as the heuristic potential of a non-linear approach to a structured corpus.

Key words : corpus, lexicon, diplomatic, Burgundy, hagionyme, *locus*, *sanctus*

Cette étude présente le retour d'expérience d'une « lecture distante » (*distant reading*) du vocable latin *locus* dans le *Corpus Burgundiae Medii Aevi* (CBMA)¹. Cette approche, à l'instar de la formulation provocatrice de Franco Moretti sur la littérature comparée, vise, en somme, à varier les échelles d'analyse des documents et à considérer « des unités beaucoup plus petites ou beaucoup plus grandes que le texte : dispositifs, thèmes, tropes – ou genres et systèmes »². C'est à quoi nous invitent les corpus textuels structurés et les outils d'interrogation avancés dont nous disposons aujourd'hui.

Polysémique, le terme *locus* renvoie à un large spectre d'acceptions qui désignent aussi bien un endroit, un lieu, une place, qu'un rang, un rôle, une situation, un état ou un passage d'un texte, pour ne citer que les plus communes³. Sans perdre de vue cette multiplicité sémantique, l'enquête lexicologique que nous avons menée vise moins à affiner la lexicographie de ce terme, par ailleurs bien établie, qu'à pratiquer, grâce à différents calculs automatisés éprouvés par la linguistique, une lecture non linéaire des textes réunis en corpus et nourrir ainsi la détection et l'évolution des contextes lexicaux de *locus*.

Locus dans le corpus

L'enquête détaillée ici a été réalisée dans le corpus diplomatique bourguignon lemmatisé⁴, formaté pour être exploité avec le logiciel de fouille de texte TXM⁵. Ce corpus est constitué en sa très large majorité de documents produits et transmis par ou pour des institutions ecclésiastiques – monastères, églises cathédrales, collégiales – situées dans les diocèses médiévaux d'Auxerre, Langres, Nevers, Autun, Chalon et Mâcon. Chronologiquement, le CBMA contient des documents datant du VI^e jusqu'au XVIII^e siècle, mais la plupart des unités se situent entre le IX^e et le XIV^e siècle. Ces siècles, qui rassemblent presque 90% du corpus

¹ Projet CBMA - Corpus Burgundiae Medii Aevi. Site du projet Corpus de la Bourgogne du Moyen Âge, [En ligne]. <http://www.cbma-project.eu>. Sur ce programme, voir E. Magnani, « Des chartae au corpus : la plateforme des CBMA - Chartae/Corpus Burgundiae Medii Aevi », *Digitizing Medieval Sources. Challenges and Methodologies / L'édition en ligne de documents d'archives médiévaux. Enjeux, méthodologie et défis*, éd. C. Balouzat-Loubet, Turnhout, Brepols, 2019 (Atelier de Recherches sur les Textes Médiévaux, 27), p. 57-67.

² F. Moretti, « Conjectures on world literature », *New Left Review*, 1, 2000, p. 54-68, ici p. 57-58 : « Distant reading: where distance, let me repeat it, is a condition of knowledge: it allows you to focus on units that are much smaller or much larger than the text: devices, themes, tropes – or genres and systems. And if, between the very small and the very large, the text itself disappears, well, it is one of those cases when one can justifiably say, Less is more. If we want to understand the system in its entirety, we must accept losing something. We always pay a price for theoretical knowledge: reality is infinitely rich; concepts are abstract, are poor. But it's precisely this 'poverty' that makes it possible to handle them, and therefore to know. This is why less is actually more » ; et F. Moretti, *Graphes, cartes et arbres. Modèles abstraits pour une autre histoire de la littérature*, trad. fr. d'E. Dobenesque, Paris, Les Prairies Ordinaires, 2008 (*Graphs, maps, trees : abstract models for a literary history*, Londres-New York, Verso, 2005).

³ On trouvera une excellente synthèse de la lexicographie classique et médiévale de *locus* dans D. Méhu, « *Locus, transitus, peregrinatio*. Remarques sur la spatialité des rapports sociaux dans l'Occident médiéval (XI^e-XIII^e siècle) », *Actes des congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public, 37^e congrès, Mulhouse, 2006. Construction de l'espace au Moyen Âge : pratiques et représentations*, p. 275-293, ici p. 278-284.

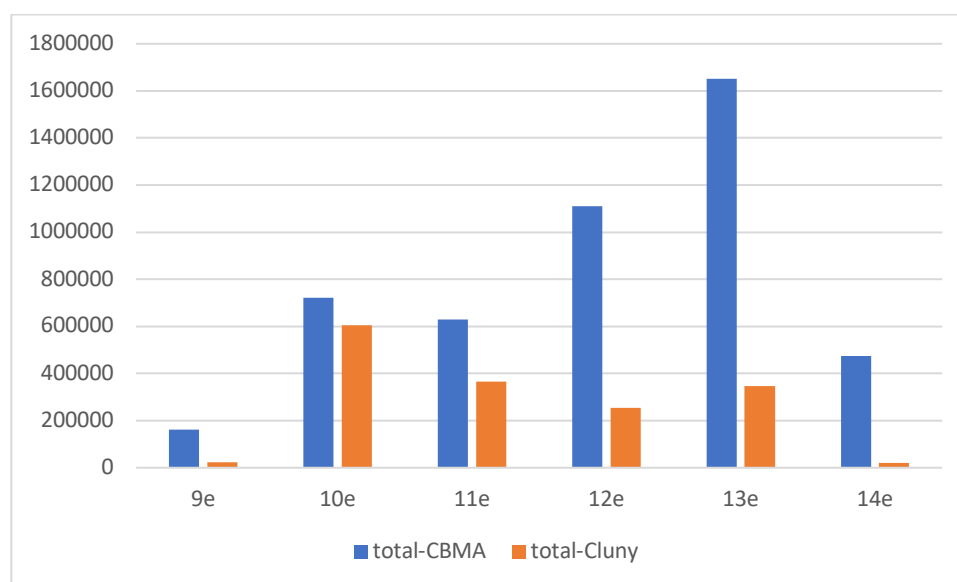
⁴ La version utilisée est celle publiée en 2017, dont on trouvera le détail à télécharger ici : Projet CBMA (2022), « Corpus CBMA - Version Septembre 2017 » [Dataset] NAKALA. <https://doi.org/10.34847/nkl.185e679s>. Cette version du corpus contient 27 094 unités documentaires correspondant à un total de 6 175 838 mots.

⁵ <https://www.textometrie.org>. La version utilisée est TXM 0.7.9. Voir S. Heiden, J.-Ph. Magué, B. Pincemin, « TXM : Une plateforme logicielle open-source pour la textométrie – conception et développement », *JADT 2010 : 10th International Conference on the Statistical Analysis of Textual Data*, Rome, 2010, http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/54/97/79/PDF/Heiden_al_jadt2010.pdf

CBMA, constituent la fourchette chronologique adoptée dans cette étude ; elle exclut les actes non datés. Les analyses ont été ainsi réalisées à deux échelles, d’abord sur le sous-corpus IX^e-XIV^e siècle (CBMA_9^e-14^e), ensuite sur le sous-corpus constitué des seules chartes provenant de l’abbaye de Cluny pour ces mêmes siècles (Cluny_9^e-14^e)⁶. À l’intérieur du sous-corpus CBMA_9^e-14^e, les siècles les mieux représentés sont le XII^e et le XIII^e, avec respectivement 23% et 35% environ du nombre total de mots. En revanche dans le sous-corpus Cluny_9^e-14^e, les X^e et XI^e siècles prédominent avec environ 37,5% et 23% du nombre de mots. Dans ces deux corpus, la fréquence du lemme *locus* est plus importante aux X^e et XI^e siècles, et étroitement liée aux occurrences issues des actes clunisiens (Tab. 1 – Graph. 1a et 1b).

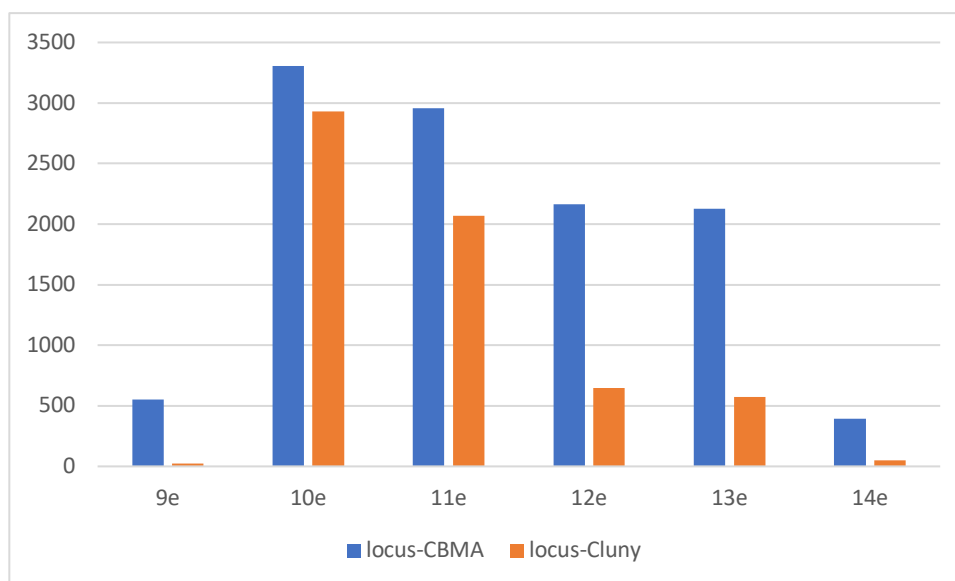
Tableau 1. Répartition chronologique des corpus CBMA_9^e-14^e et Cluny_9^e-14^e en nombre de mots et fréquence du lemme *locus*.

siècle	locus-CBMA	total-CBMA	locus-Cluny	total-Cluny
IX ^e	554	161097 (~3,5%)	26	22242 (~1%)
X ^e	3306	721720 (~15%)	2932	605284 (~37,5%)
XI ^e	2958	628397 (~13%)	2069	365612 (~23%)
XII ^e	2162	1110586 (~23,5%)	646	254754 (~16%)
XIII ^e	2126	1650737 (~35%)	571	345807 (~21,5%)
XIV ^e	396	474780 (~10%)	51	21090 (~1%)
Fréq.	11502	4747317	6295	1614789



Graphique 1a. Répartition chronologique des corpus CBMA_9^e-14^e et Cluny_9^e-14^e en nombre de mots.

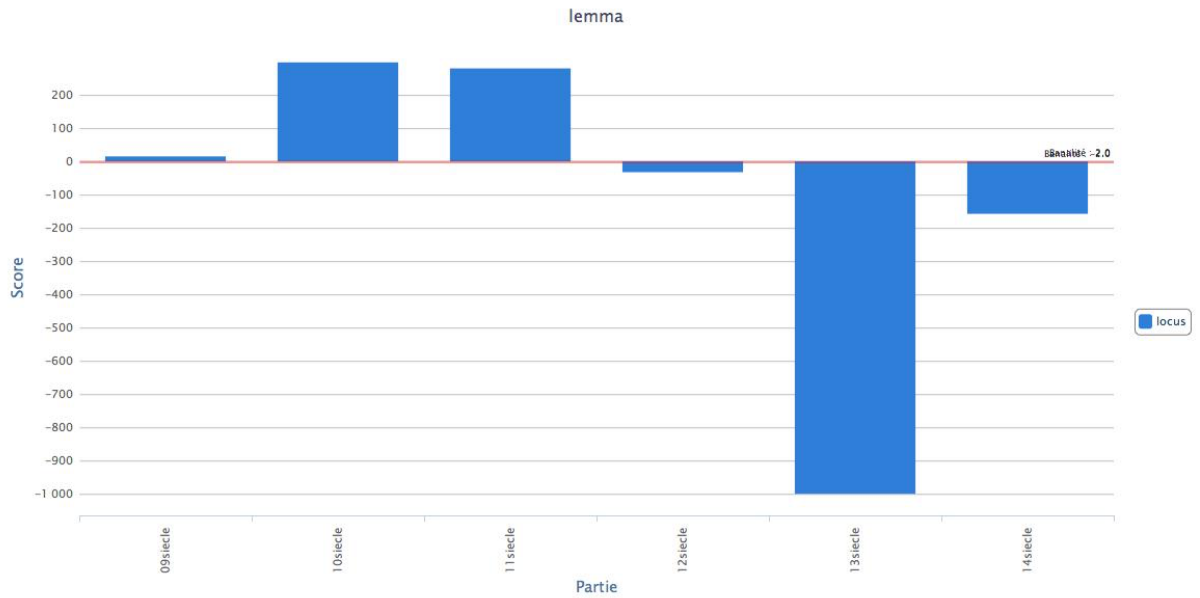
⁶ Les chartes de Cluny représentent 20% du corpus total CBMA, ce sont 5 572 unités documentaires correspondant à 2 359 218 mots.



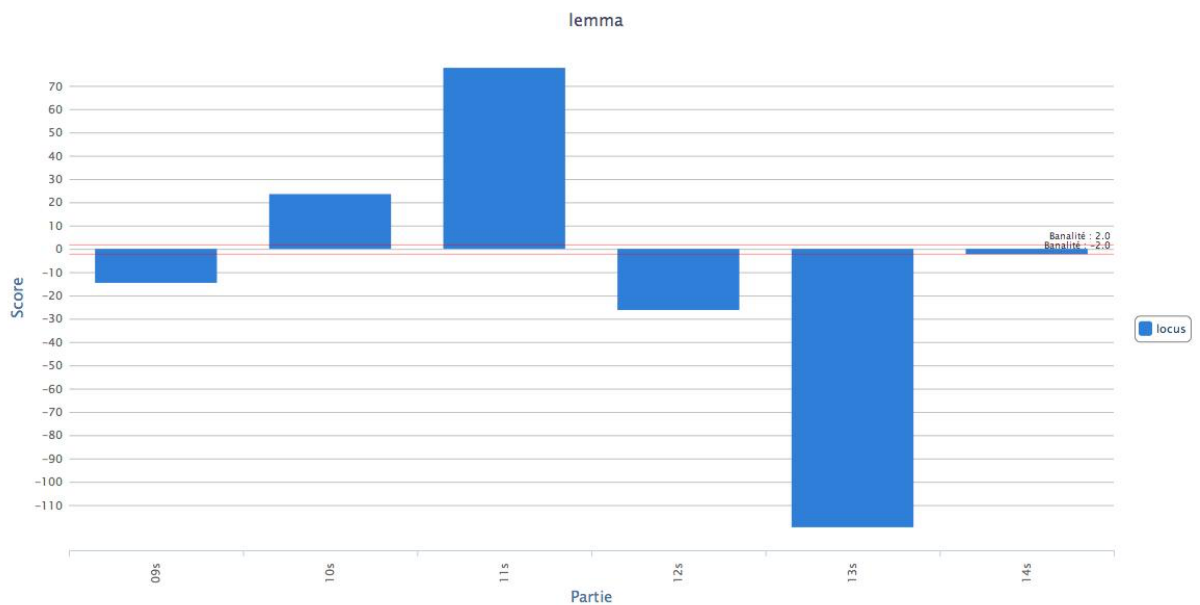
Graphique 1b. Répartition chronologique de *locus* dans les corpus CBMA_9e-14e et Cluny_9e-14e en nombre de mots.

Une fois posé le profil général du corpus utilisé, l'enquête sur le lemme *locus* apporte une série de renseignements quantitatifs qui permettent de mieux situer son utilisation. La première constatation est que *locus* est un substantif très fréquent⁷. Sur l'ensemble du corpus retenu, il apparaît à la septième place après *sanctus*, *dominus*, *ecclesia*, *deus*, *terra* et *villa*, et à la huitième place quand on considère seulement les chartes de Cluny, après *signum*, *sanctus*, *dominus*, *deus*, *ecclesia*, *terra*, *abbas* (Annexes I et II). Pris siècle par siècle, le calcul de l'indice de spécificité de *locus* dans les différentes parties chronologiques des corpus analysés, montre une situation plus contrastée. L'indice de spécificité indique si les occurrences d'un mot paraissent en surnombre (ou en sous-effectif) dans chaque partie (ou sous-corpus) par rapport à son corpus parent. Dans le cas du corpus CBMA, aux IX^e et XII^e siècles, *locus* apparaît pratiquement à la même fréquence que dans le corpus total, et donc sans spécificité particulière. En revanche, aux X^e et XI^e siècles *locus* est en surnombre par rapport au corpus global, alors qu'au XIII^e, voire au XIV^e, *locus* est en sous-effectif (Graph. 2a). En considérant les seules chartes de Cluny, ces contrastes s'accroissent, avec notamment le sureffectif de *locus* au XI^e siècle, et en moindre mesure au X^e, puis son sous-nombre aux IX^e, XII^e et XIII^e siècles (Graph. 2b). Ces calculs initiaux pointent donc vers une place différenciée de *locus* aux X^e et XI^e siècles, spécificité chronologique qu'il faut sans doute mettre en relation avec l'évolution des actions consignées dans les documents diplomatiques et les moments différents de constitution, organisation et gestion des temporels des institutions concernées dont on trouve l'écho dans l'évolution du lexique lui-même.

⁷ Pour la répartition des différentes formes du lemme *locus*, voir l'Annexe IV.

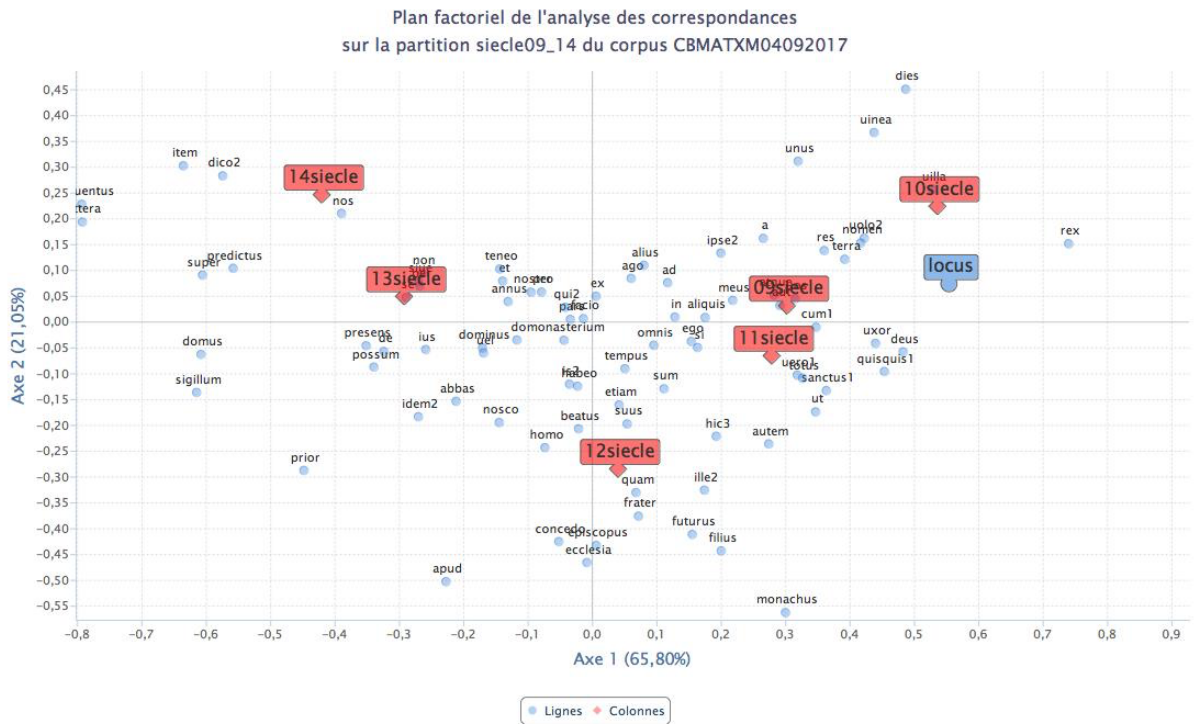


Graphique 2a. Indices de spécificité de locus dans les différentes parties (siècles) du sous-corpus CBMA_9e-14e.

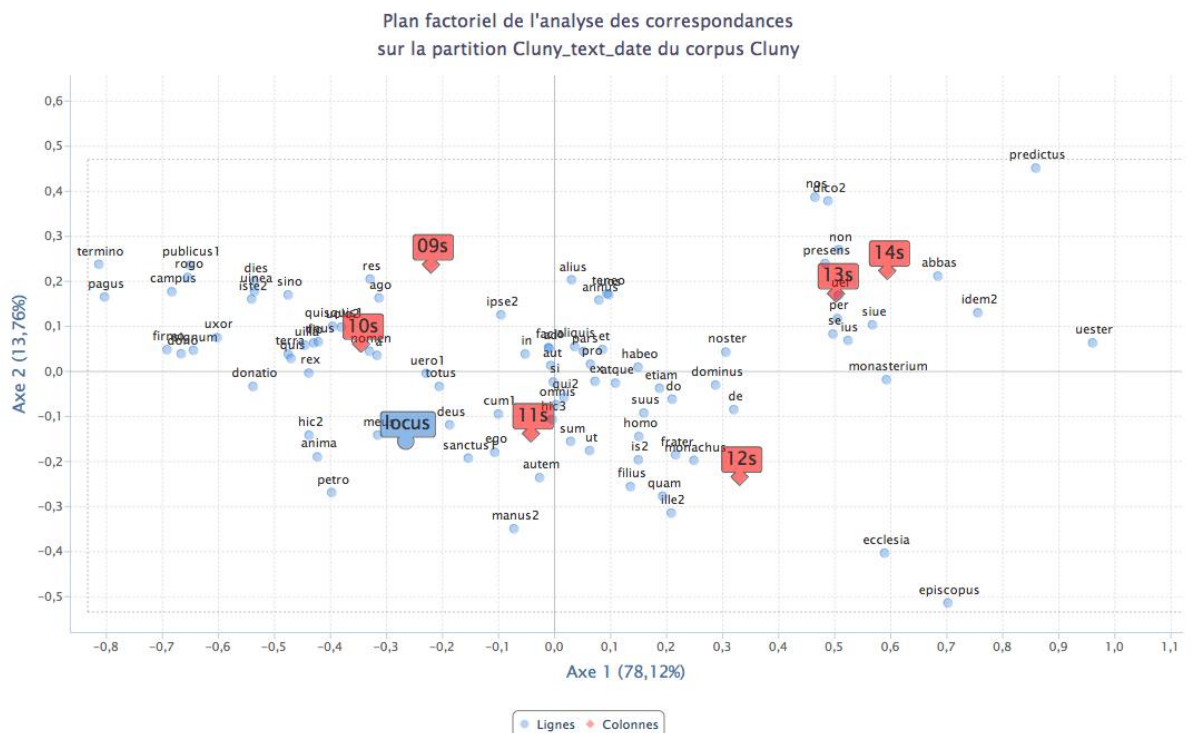


Graphique 2b. Indices de spécificité de locus dans les différentes parties (siècles) du sous-corpus Cluny_9e-14e.

D'autres calculs par rapport au lexique viennent confirmer ces premières observations. En soumettant les mêmes partitions à l'analyse factorielle des correspondances (AFC), qui calcule l'écart positif (conjonction) ou négatif (opposition), en l'occurrence du lexique par siècle, *locus* se situe, sur l'axe 1, proche du groupe des IX^e, X^e et XI^e siècles qui s'oppose au groupe des XIII^e et XIV^e siècles, avec le XII^e comme une sorte de transition entre les deux (Graph. 3a et 3b).



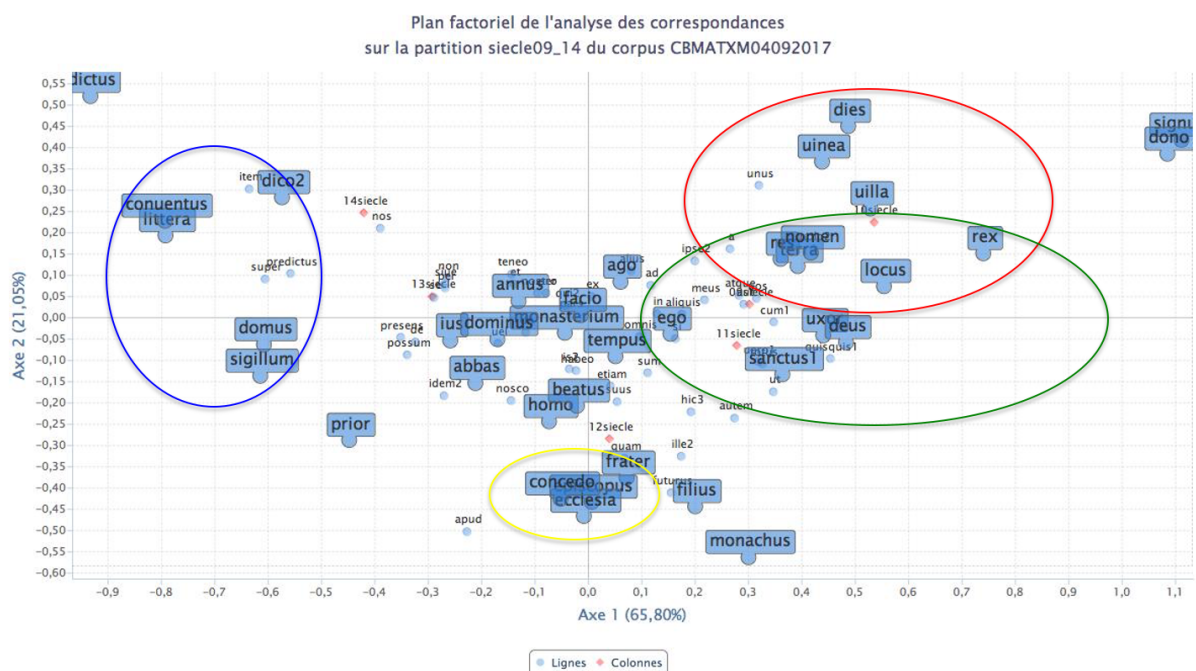
Graphique 3a. AFC du sous-corpus CBMA_9e-14e. Les siècles.



Graphique 3b. AFC du sous-corpus Cluny_9e-14e. Les siècles.

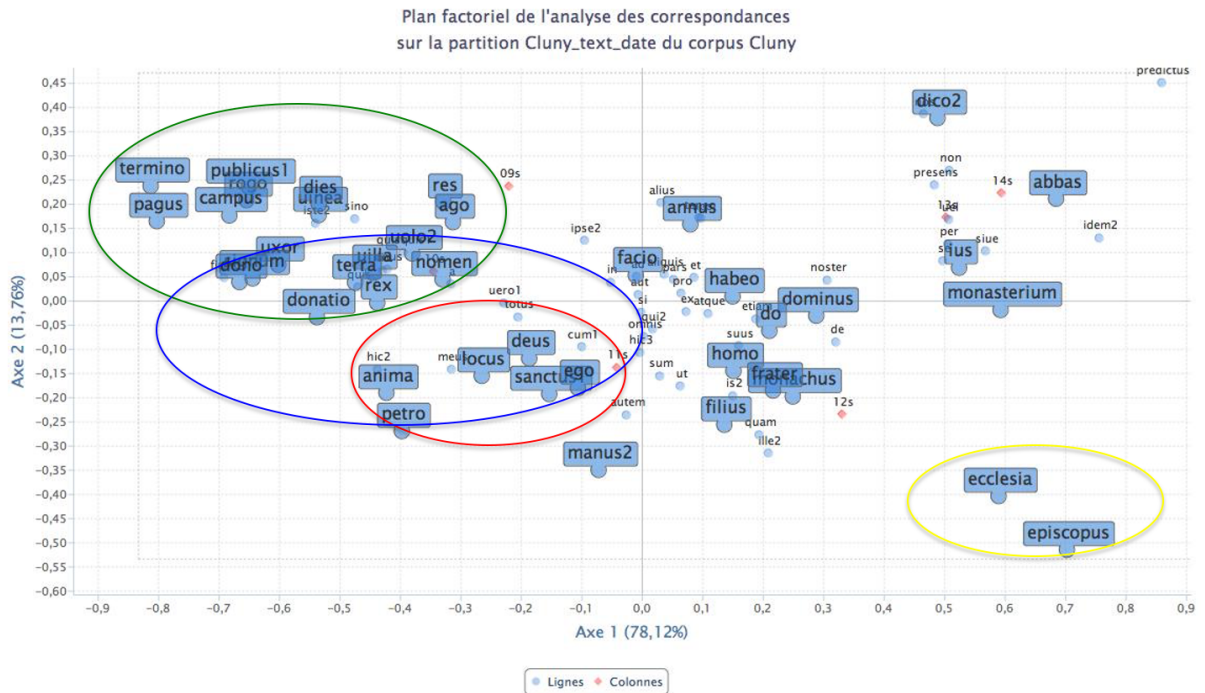
Si l'on observe les groupes de mots qui se détachent dans ces mêmes AFC autour de *locus* d'un même côté de l'axe 1, trois ensembles thématiques peuvent être distingués : un premier indiquant des choses immeubles (*res*, *terra*, *villa*, *vinea*), un deuxième désignant des acteurs

(*nomen, ego, uxor, deus, sanctus, rex*), un troisième relatif aux actions (*dono, donatio, uolo, ago*). Ce sont des termes qui, comme *locus*, se trouvent surreprésentés aux IX^e, X^e et XI^e siècles. En opposition, de l'autre côté de l'axe 1, et donc autour des XIII^e et XIV^e siècles, voire du XII^e, on distingue deux groupes de termes qui désignent, d'une part, un type de document et un mode de validation (*littera, sigillum*), et d'autre part des institutions ou des acteurs ecclésiastiques (*conventus, domus, capella, episcopus, abbas*). En relation avec ce dernier groupe, il est à noter la place d'*ecclesia* et de *monasterium*, qui, surtout dans le corpus clunisien, s'écartent franchement de *locus* (Graph. 4a et 4b). Ces visualisations tendent ainsi à montrer que *locus* est synchrone avec des termes relatifs aux transferts des biens immeubles plutôt qu'avec des institutions ou des acteurs ecclésiastiques⁸. Même si ces distributions chronologiques ne délimitent pas forcément des champs sémantiques, elles invitent à scruter davantage l'écart entre *locus* et *ecclesia*.



Graphique 4a. AFC du sous-corpus CBMA_9e-14e. Les mots.

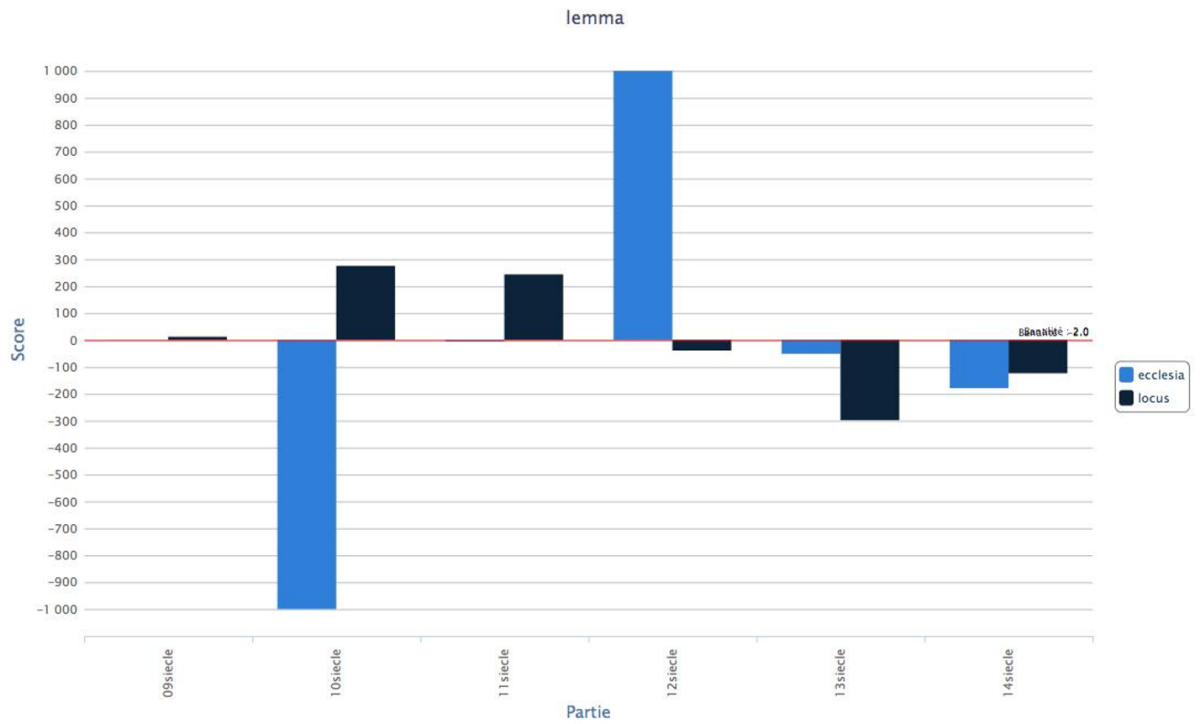
⁸ Sur le passage des agents humains aux agents écrits, ainsi que sur les termes des transferts des biens dans CBMA, je me permets de renvoyer à E. Magnani, « Les moines et la mise en registre des transferts. Formules textuelles, formules visuelles », *Cluny. Les moines et la société au premier âge féodal*, éd. D. Iogna-Prat, M. Lauwers, F. Mazel, I. Rosé, coll. D. Russo, Ch. Sapin, Rennes, PUR, 2013, p. 299-314.



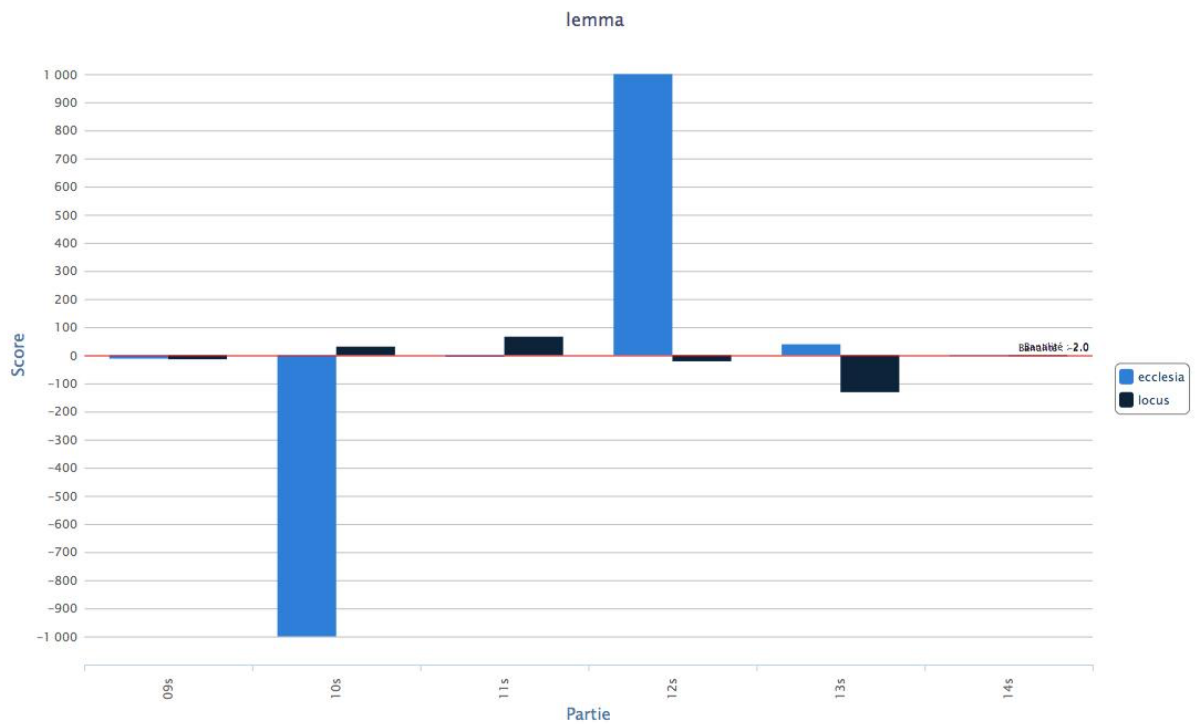
Graphique 4b. AFC du sous-corpus Cluny_9e-14e. Les mots.

L'opposition entre *locus* et *ecclesia* peut être, en effet, visualisée en comparant leur indice de spécificité dans les deux sous-corpus. Que ce soit dans CBMA ou dans les actes clunisiens, on observe le même phénomène de sous-effectif d'*ecclesia* au X^e siècle et son surnombre au XII^e. Mais surtout, c'est le fonctionnement opposé des deux termes qui est à signaler. Dans le corpus CBMA, on retrouve un déficit d'*ecclesia* là où il y a surnombre de *locus* (au X^e siècle) et vice-versa un sureffectif d'*ecclesia* là où il y a un léger sous-nombre de *locus* (au XII^e siècle), précédé d'une période neutre pour *ecclesia* alors que *locus* est en surnombre (au XI^e siècle). La donne change aux XIII^e et XIV^e siècles, avec les deux termes en déficit. Pour le corpus clunisien, à l'exception des XIII^e et XIV^e siècles, les oppositions sont presque les mêmes, même si les indices positifs ou négatifs pour *locus* sont moins importants (Graph. 5a et 5b). Ces calculs invitent néanmoins à considérer la place du XII^e siècle, que les AFC situent dans une position intermédiaire, transitoire, avant les changements décisifs qui écartent le XIII^e et le XIV^e des siècles précédents. Ils invitent aussi à apporter des nuances à l'utilisation, devenue habituelle dans l'historiographie, d'expressions comme « *locus* ecclésial » ou « lieu ecclésial ». Cette conceptualisation historique n'aurait pas d'équivalent analogique persistant dans le lexique latin médiéval où les deux termes semblent associés dans des contextes lexicaux et chronologiques particuliers⁹.

⁹ Par exemple, le syntagme « *locus ecclesiae* » n'apparaît que 17 fois dans le sous-corpus CBMA_9e-14e, entre le X^e et le XIII^e siècle, alors que « *locus sepulturae* » y figure 206 fois, entre le IX^e et le début XIII^e siècle.



Graphique 5a. Indices de spécificité de locus et de ecclesia dans les différentes parties (siècles) du sous-corpus CBMA_9e-14e.



Graphique 5b. Indices de spécificité de locus et de ecclesia dans les différentes parties (siècles) du sous-corpus Cluny_9e-14e.

Contextes minimaux de *locus*

Si les calculs de l'indice de spécificité et l'AFC permettent de situer *locus* par rapport à l'ensemble du lexique du corpus, l'analyse des termes co-occurents, réalisés dans le sous-corpus CBMA_9^e-14^e, amènent à « définir l'ensemble des contextes minimaux (mais pertinents) du [lemme] au sein du corpus »¹⁰.

La requête, par siècle, a été faite de manière à recenser les co-occurents avec une co-fréquence égale ou supérieure à 10 et se situant dans les cinq mots entourant le lemme pivot. Ensuite ont été retenus dans un tableau de 32 lignes les seuls adjectifs, substantifs et verbes, puis signalés en couleurs les co-occurents présents sur deux siècles ou plus (Annexe III. A.). Un deuxième tableau présente les 46 co-occurents ainsi sélectionnés, triés par siècle (Annexe III. B.).

La première leçon qu'on retire de ces tableaux, si on adopte une perspective chronologique, est que la plupart des co-occurents sont présents dès les IX^e (18) et X^e siècles (13) et que des nouveaux termes sont moins nombreux à s'ajouter aux XI^e (5), XII^e (3) et XIII^e (7) siècles. Toutefois la présence de ces co-occurents sur l'ensemble de la période varie, les disparitions et intermittences comptant autant dans les changements des contextes minimaux où s'insère *locus*. Ainsi, si au XI^e siècle seulement cinq termes s'ajoutent à la liste des principaux co-occurents de *locus*, dix des termes des deux siècles antérieurs s'éclipsent. Au XII^e siècle, huit de ces termes disparus des IX^e et X^e réapparaissent, mais douze autres termes de ces mêmes siècles sont absents. Au XIII^e, pour sept nouveaux co-occurents, huit termes des siècles antérieurs s'estompent et encore huit autres n'apparaissent plus au XIV^e. De ce fait, au XIV^e siècle, seulement neuf des trente-neuf co-occurents des IX^e-XII^e siècles sont encore présents, ainsi que sept des nouveaux termes ajoutés au XIII^e. L'évolution de la liste des co-occurents de *locus* au cours des siècles dénote ainsi des permanences et des changements contextuels qui se font par gradations, par des allers-retours, mais tendent à basculer aux XIII^e et XIV^e siècles.

Concrètement, d'un point de vue des thèmes que ces co-occurents constituent, la seule constante sur l'ensemble des siècles, est la co-présence de *locus* avec des termes relatifs à l'action de nommer, de désigner. Le verbe *dicere/dico* est l'un des principaux co-occurents sur les six siècles, alors que le verbe *vocare/voco* est une co-occurrence fréquente entre le IX^e et le XI^e siècles (*in loco qui dicitur* ; *in loco qui vocatur*)¹¹. Dans ce même champ de l'appellation, se trouvent les qualificatifs *predictus* (IX^e-XIV^e), *prefatus* (IX^e-XII^e), *supradictus* (IX^e-XI^e), *dictus* (XIII^e-XIV^e), qui indiquent une chose sur laquelle on revient, dont on parle de nouveau, sur laquelle on a déjà parlé (*ad iam dictum locum*). Dans le groupe des qualificatifs, *alius* est, comme *predictus*, un co-occurent de *locus* sur les six siècles, et participe à l'enchaînement des choses nommées (*in alio loco* ; *alia peciola ubi vocat in ipso loco*).

À l'inverse de ce qu'on pourrait attendre, *locus* n'est pas forcément dans le champ des choses situées. Le fait d'être nommé et accompagné d'un toponyme l'identifie, mais ne le situe pas dans le sens de le localiser géographiquement. Effectivement, le verbe *sinere/sino* d'où dérivent le substantif et l'adjectif *situs*, est très rarement relatif à *locus* et quand les deux termes sont en co-occurrence aux XIII^e et XIV^e siècles, c'est souvent en coprésence avec *dicere* (*unam petiam terre sitam in loco qui dicitur*).

Un deuxième groupe de co-occurents de *locus* contient des substantifs indiquant divers types de choses immeubles – *campus*, *terra*, *res*, *sepultura*, *ecclesia*, *monasterium* – dont la co-

¹⁰ D. Mayaffre, « L'entrelacement lexical des textes. Cooccurrences et lexicométrie », *Texte et Corpus*, 3, 2008 (*Journées de Linguistique de Corpus*, 2007, Lorient, France), p. 91-102, ici p. 95 - hal-00553808.

¹¹ À partir de la deuxième moitié du XII^e siècle et surtout au XIII^e siècle, *voco* est en co-occurrence croissante avec *testis*, et décroissante avec *locus*, opérant ainsi le passage vers la désignation des personnes (*testibus ad hec vocatis*). En revanche, *testis* est un co-occurent peu fréquent de *dico*, manifeste principalement aux XIII^e et XIV^e siècles.

fréquence varie selon les siècles (tab. 2), et en contrepartie, l'absence totale de co-occurents désignant des choses meubles. Ces co-occurents pointent sur deux, voire trois groupes thématiques, le premier avec des termes pour des choses en surface (*terra, campus*)¹², le deuxième pour des choses construites (*sepultura, ecclesia, monasterium*)¹³, avec, entre les deux, *res*, qui peut être placé dans les deux groupes. Leur distribution chronologique montre un glissement d'un groupe vers l'autre et le XI^e siècle comme un moment de transition, où le construit prend le pas sur la surface. Parmi les termes de surface, *terra* est un co-fréquent principal aux IX^e et X^e siècles, et *campus* aux X^e et XI^e. Le premier s'efface au XI^e, le deuxième au XII^e, alors que le terme intermédiaire *res* et le construit *sepultura* demeurent. En même temps viennent s'ajouter à ce dernier groupe, au XI^e siècle, *ecclesia* et *monasterium*. Le XII^e siècle présente une nouvelle configuration : *res* et *sepultura* s'éclipsent, comme *campus*, et le groupe construit se concentre sur les nouveaux termes du XI^e, dont *monasterium* qui se maintient aux XIII^e et XIV^e siècles. Dans le groupe surface, *terra* revient au XII^e, puis, comme *ecclesia*, s'efface au XIII^e et réapparaît au XIV^e.

Tableau 2. Co-occurrence de locus avec des termes indiquant des choses immeubles.

	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e
campus						
terra						
res						
sepultura						
ecclesia						
monasterium						

Un troisième groupe de mots, plus nombreux, concernent des acteurs qu'on peut partager en deux catégories, terrestres (hommes), et célestes (saints, Dieu) (Tab. 3). Sauf une exception, *petrus*¹⁴, ce sont des termes qui désignent une fonction et/ou l'appartenance terrestre à une communauté (*monachus, abbas, frater, prior, totus, persona*), ou des marqueurs hiérarchiques aussi bien pour des acteurs terrestres que célestes (*rector, dominus*)¹⁵. Pour les vocables relatifs aux acteurs célestes, alors que *deus* et *apostolus* prêtent à peu d'ambiguïtés, le qualificatif *sanctus* peut aussi se référer à d'autres instances que les saints eux-mêmes : le couvent (*sancto conuentui eiusdem loci*), la congrégation (*illius loci sancta congregatio*), et surtout le « saint lieu » ou le « lieu de saint » que l'ont peut dégager des locutions formées par les lemmes *locus* et *sanctus* que nous analysons plus bas.

À chaque siècle, un terme ou un groupe de termes nouveaux relatifs aux acteurs apparaissent comme co-occurents principaux de *locus*. Il y a un changement radical entre les siècles extrêmes de la chronologie : aucun des co-occurents présents au IX^e siècle ne figure plus au XIV^e siècle. En ce qui concerne les termes relatifs aux hommes dans des fonctions hiérarchiquement supérieures on bascule d'*abbas* vers *prior*, entre le XII^e et le XIV^e siècle,

¹² Sur *campus*, voir D. Panfili, « *Campus, ager, condamina et terra*. Les mots de la terre en Languedoc et Provence (IX^e-XII^e siècle) » (à paraître).

¹³ Sur *sepultura* voir N. Perreaux, « Les mots de la sépulture dans l'Europe médiévale (VIII^e-fin du XIII^e siècle) : observations complémentaires à partir des corpus numérisés ». *Qu'est-ce qu'une sépulture ? Humanités et systèmes funéraires de la préhistoire à nos jours. Actes des XXXVI^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes, 13-15 octobre 2015*, éd. M. Lauwers, A. Zémour, Éditions APDCA, Antibes, 2016, p. 113-121.

¹⁴ Le lemmatisateur a identifié les occurrences de l'anthroponyme *Petrus* au datif ou à l'ablatif comme le substantif *petro*, en revanche *Petrus* au génitif a bien été lemmatisé comme un nom propre (cf. Annexe III).

¹⁵ Sur *dominus* voir D. Panfili, « La dîme, enjeu majeur dans la compétition entre les élites laïques et ecclésiastiques (Languedoc occidental aux XI^e-XII^e siècles) », *La dîme, l'église et la société féodale*, éd. M. Lauwers, Turnhout, Brepols, 2012, p. 253-280, ici p. 274-277.

faisant ressortir un échelon intermédiaire de la hiérarchie ecclésiastique peu mis en avant auparavant. Dans les désignations d'appartenance collective on glisse de *monachus* vers *frater* puis vers *persona* entre le XI^e et le XIV^e siècle, c'est-à-dire, vers des termes de plus en plus indéterminés, voire plus abstraits, comme si la contrepartie d'une hiérarchie à plusieurs niveaux bien délimités était une base diffuse.

Du côté des êtres « spéciaux », *petrus* et *apostolus* sont propres aux X^e et XI^e siècles. Ces deux termes, il faut noter, sont liés aux actes de l'abbaye de Cluny et sa dédicace à l'apôtre Pierre, mais même à Cluny, ils ne sont plus dans les contextes minimaux de *locus* à partir du XII^e siècle. Le XI^e siècle se distingue aussi par l'effacement de *deus* et *sanctus*, qui réapparaissent au XII^e. Se rapportant aux deux registres, terrestre et céleste, *rector*, présent entre le IX^e et le XI^e, s'éclipse au XIII^e siècle alors que *dominus* demeure depuis le X^e et disparaît au XIV^e.

Tableau 3. Cooccurrence de *locus* avec des termes indiquant des acteurs.

	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e
monachus						
abbas						
frater						
prior						
persona						
rector						
dominus						
deus						
sanctus						
petrus						
apostolus						

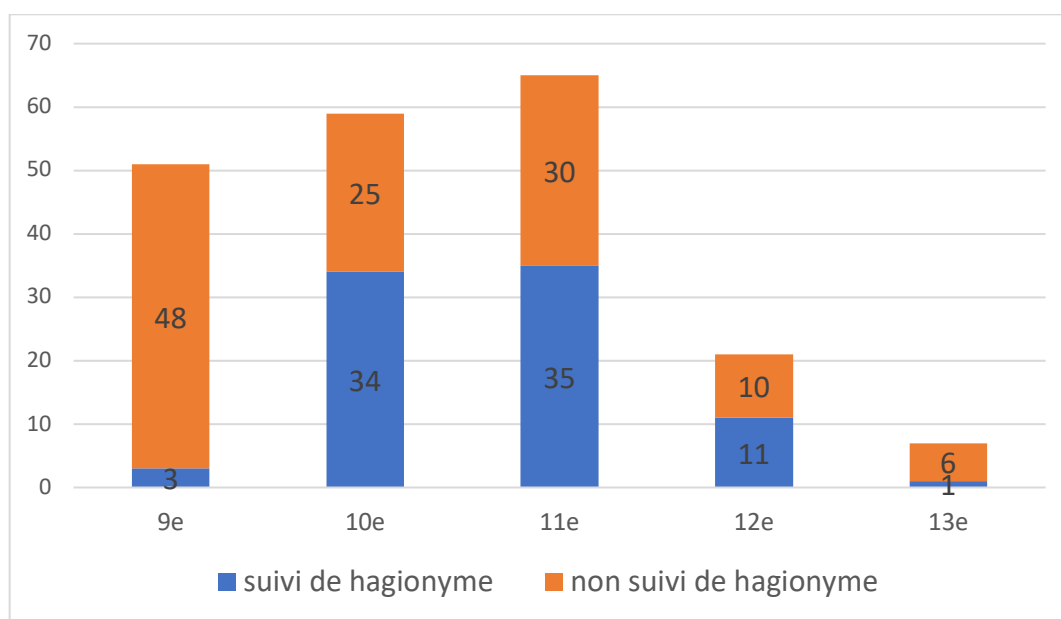
Puisqu'ils apparaissent plus tard dans la chronologie, quelques groupes de mots constituent des thèmes nouveaux sur la fin de la période envisagée. L'un de ces groupes concerne le thème du temps, *tempus*, qui apparaît au XIII^e siècle, et auxquels il faut ajouter *dies*, qui figure au X^e et réapparaît au XIV^e siècle. Également du XIII^e siècle et se rapportant au temps, le terme *presens*, désigne aussi bien le temps présent que le fait d'être présent. Un autre groupe, avec *totus* à partir du XII^e, *omnis* et *conventus* à partir du XIII^e, s'articule autour d'acteurs collectifs.

« Lieu saint / saint lieu » et « lieu de saint »

Les principaux co-occurents de *locus* et leur évolution chrono-thématique ayant été dégagés, il convient de passer à une autre échelle d'analyse, celle des bi-lemmes, qui permet d'observer des contextes sémantiques plus resserrés. Nous nous limiterons ici au couple que *locus* forme avec *sanctus* en raison de sa valeur paradigmatic. En effet, en contexte chrétien, depuis l'Antiquité tardive, ces mots constituent des expressions qui viennent à désigner des entités assez précises, à l'instar des *loca sancta* de Jérusalem ou de Rome, mais aussi tout une gamme d'autres emplois possibles.

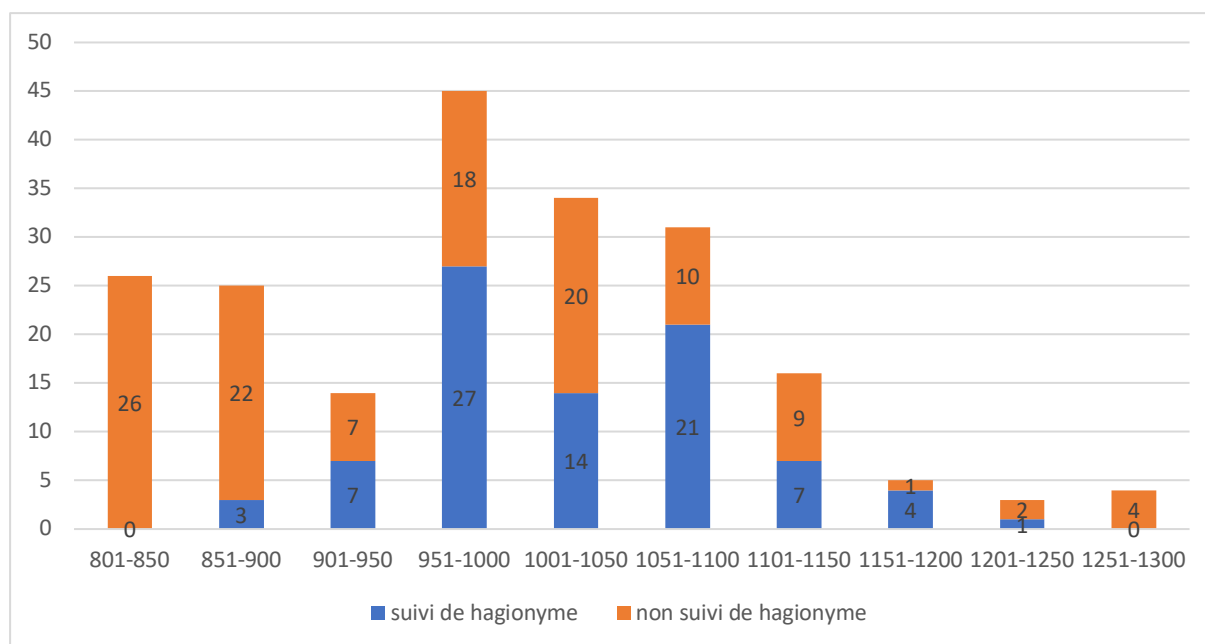
Dans le corpus CBMA_9^e-14^e, les AFC indiquent que les deux vocables se situent à proximité et dans l'axe des IX^e, X^e et XI^e siècles (Graph. 3a, 3b, 4a, 4b). L'interrogation des deux mots côte à côte et dans les deux positions possibles (*locus* avant ou après *sanctus*) dans le corpus fait ressortir 203 occurrences, dont la répartition chronologique montre une représentation importante et croissante entre les IX^e, X^e et XI^e siècles (51, 59 et 65 occurrences, respectivement), puis une chute rapide entre les XII^e et XIII^e (21 et 7 occurrences), pour disparaître complètement au XIV^e siècle. Parmi ces occurrences, un peu moins de 59 % (119) désignent un « lieu saint » / « saint lieu ». Quel que soit le cas utilisé – accusatif, ablatif, datif,

génitif – il s’agit de qualifier un lieu, ou en moindre mesure des lieux au pluriel, comme saint. Les autres occurrences, plus de 41 % (84) sont immédiatement suivies d’un hagionyme (nom de saint ou d’un autre acteur céleste). Ce sont, pour la plupart, les locutions où *sanctus*, ainsi que l’hagionyme, sont au génitif : *loci sancti Benigni* ; *locum sancti Petri* ; *loco sancti Michaelis* ; *locum sancte Dei genitricis*, par exemple. Les premiers témoins d’expressions de ce type dans le corpus datent de la fin des années 870 et proviennent de l’abbaye Saint-Bénigne de Dijon. Ces locutions se retrouvent ensuite au X^e siècle et dans les siècles suivants, dans les chartes de l’abbaye de Cluny, de la cathédrale Saint-Vincent de Mâcon, des monastères Saint-Symphorien d’Autun et de Tournus, entre autres. L’apparition de cette manière de faire d’un lieu une appartenance du saint, un « lieu de saint » se trouve ainsi bien datée dans le corpus et on peut se demander si l’agentivité ainsi attribuée aux saints patrons pourrait être signifiante (Annexe V et Graph. 6a et b)¹⁶.



Graphique 6a. Répartition chronologique du bi-lemme locus-sanctus par siècle.

¹⁶ L’usage du bi-lemme *locus-sanctus* suivi d’un hagionyme est plus tardif et beaucoup moins fréquent que le bi-lemme *terra-sanctus* suivi d’un hagionyme – *terra sancti Petri* (« terre de saint Pierre »), par exemple – attesté depuis le début du IX^e et près de 2000 fois jusqu’à la fin du XIII^e siècle dans le corpus CBMA 9^e-14^e. Toutefois la principale différence entre les deux bi-lemmes se trouve dans le fait que *locus-sanctus* suivi d’un hagionyme désigne le plus souvent le monastère ou l’église cathédrale comme un tout dont aussi, voire surtout, la communauté des frères, tandis que *terra-sanctus*, c’est un type de possession immeuble qu’on attribue au saint. L’interrogation du corpus plus large des CEMA - *Cartae Europae Medii Aevi (5th-15th c.)*, dir. N. Perreaux, montre une première attestation des bi-lemmes *terra-sanctus* et *locus-sanctus* suivis d’un hagionyme, dès le milieu du VIII^e siècle dans les chartes lombardes (<https://cema.lamop.fr/> ; <https://nosketch-engine.lamop.fr/#dashboard?corpname=CEMA>). En ce qui concerne Cluny et la « terre de saint Pierre », voir, par exemple, B. H. Rosenwein, *To Be the Neighbor of Saint Peter. The Social Meaning of Cluny's Property, 909-1049*, Ithaca-Londres, Cornell University Press, 1989, p. 75-77.



Graphique 6b. Répartition chronologique du bi-lemme *locus-sanctus* par demi-siècle.

Vu depuis la chronologie longue des siècles (Graph. 6a), on a une image assez tranchée du phénomène. La croissance progressive de la fréquence du bi-lemme *locus-sanctus* entre le IX^e et le XI^e siècle et son effondrement au XII^e. Dans ce cadre général, qualifier un lieu comme saint est la norme au IX^e siècle dans le corpus CBMA_9^e-14^e. Ensuite, les bi-lemmes suivis d'un hagionyme font irruption au X^e siècle, se maintiennent au XI^e tout en dépassant en nombre les bi-lemmes non suivis d'un hagionyme.

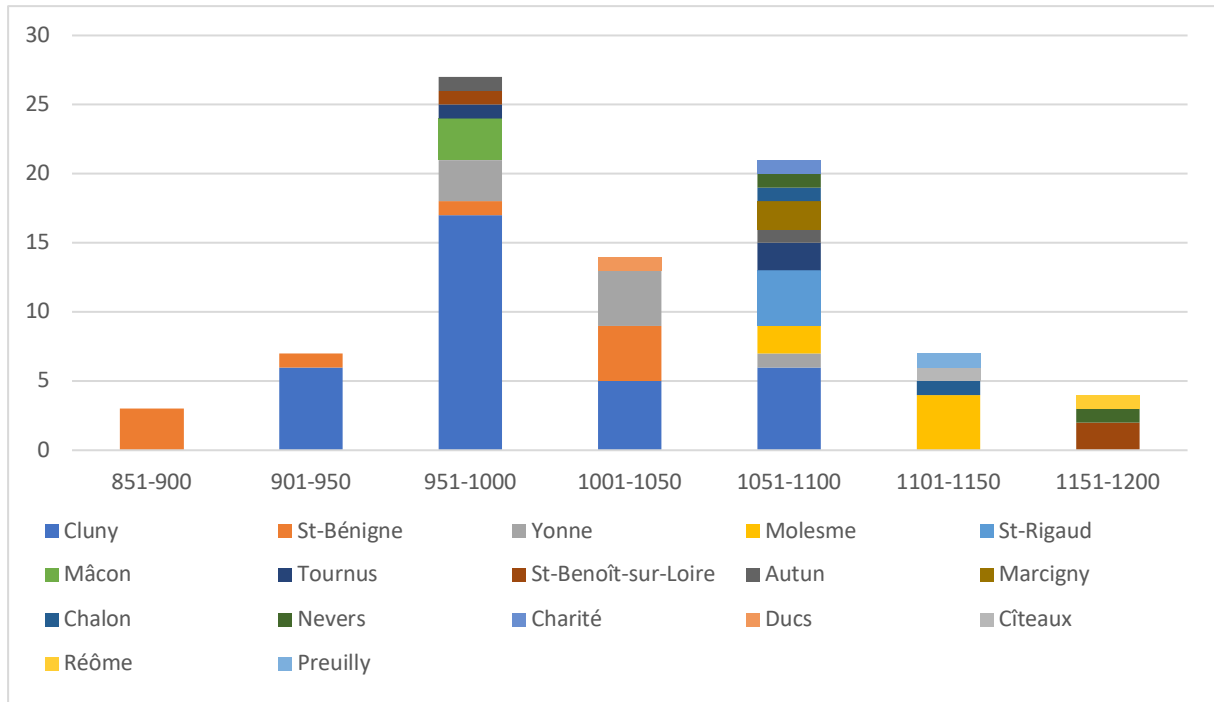
Ramenée à l'échelle du demi-siècle (Graph. 6b), cette évolution gagne en précision et en nuances. On constate la stabilité du IX^e siècle, à laquelle succède un premier affaissement quantitatif dans la première moitié du X^e siècle, comme si cette période se posait comme une sorte de transition où les deux usages deviennent concomitants, comme si donner une agence aux saints patrons venait se superposer à l'usage antérieur pour indiquer un « lieu saint » avant qu'un certain équilibre ne s'installe entre les deux acceptions. La vraie poussée, quantitative et qualitative, se situe quant à elle dans la deuxième moitié du X^e siècle, avec un tiers de plus d'occurrences du bi-lemme par rapport aux deux demi-siècles du IX^e, et où les bi-lemmes avec hagionyme sont majoritaires correspondant à trois cinquièmes du total. Dans la première moitié du XI^e siècle, la décroissance, et le contraste, par rapport à la période antérieure est le fait de la diminution de presque la moitié des bi-lemmes suivis d'un hagionyme. Dans la deuxième moitié du XI^e siècle la tendance s'inverse, les bi-lemmes suivis d'un hagionyme augmentent d'un tiers et les autres chutent de la moitié par rapport au demi-siècle précédent. Enfin, l'affaissement de la première moitié du XII^e siècle est à nouveau lié à la chute de deux tiers des bi-lemmes suivis d'un hagionyme, confirmant la tendance à la baisse de l'ensemble des bi-lemmes qui s'amorce déjà au XI^e siècle, mais aussi celle du lemme *locus* pris isolément (Graph. 1b).

S'il est tentant de mettre en relation la hausse des occurrences du bi-lemme *locus-sanctus* de la deuxième moitié du X^e siècle et l'irruption des expressions suivies d'un hagionyme avec ce que l'on sait par ailleurs de l'explosion des acquisitions de biens et de droits fonciers par les monastères, en particulier par Cluny, à cette époque¹⁷, il est beaucoup plus délicat d'imputer

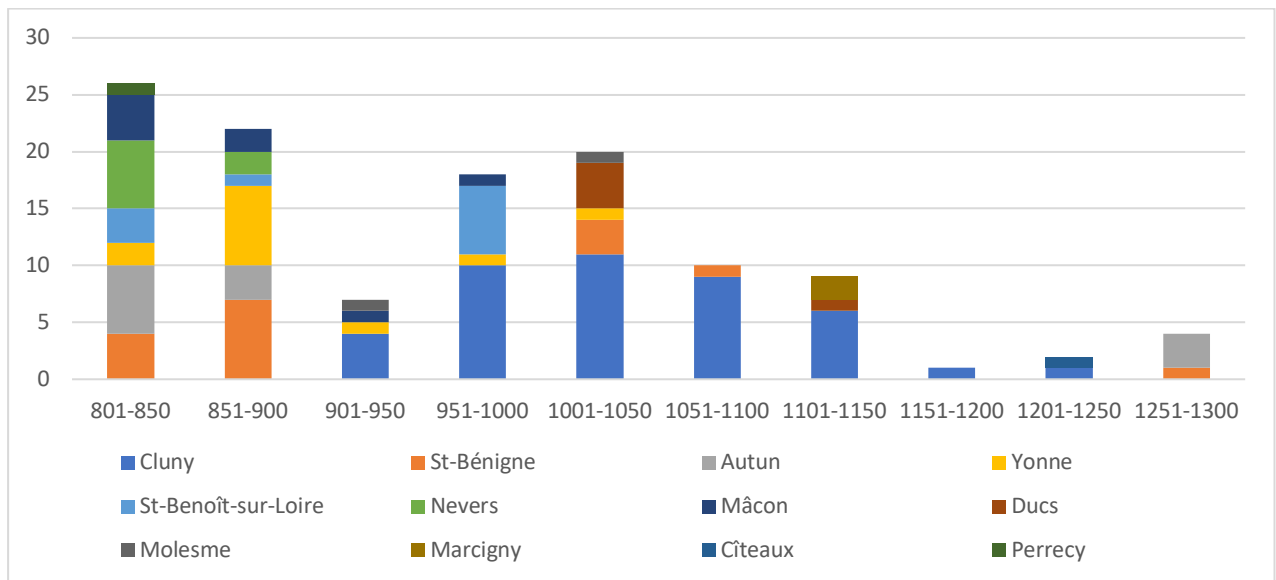
¹⁷ B. H. Rosenwein, *To Be the Neighbor of Saint Peter. op. cit.*, p. 68, tab. 3.

les oscillations quantitatives du XI^e et XII^e siècles au rythme des transactions, donc au nombre de documents et, partant, de mots du corpus. De fait, si d'un côté le nombre de mots du corpus décroît entre le X^e et le XI^e siècle, comme les occurrences de *locus* et du bi-lemme *locus-sanctus*, ce parallèle ne se vérifie pas au XII^e, ni au XIII^e, marqués par la chute voire la presque disparition de *locus* et *locus-sanctus*, alors que le nombre total de mots s'accroît au cours de ces siècles (Graph. 1a, 1b, 6a, 6b). On peut essayer de mieux comprendre la spécificité chronologique de *locus-sanctus*, en revanche, en observant le partage des occurrences par institution productrice des documents ainsi que l'évolution des lemmes cooccurrents du bi-lemme.

Les occurrences du bi-lemme viennent de plus d'une vingtaine d'institutions, pour la majorité, ecclésiastiques (Annexe V, Graph. 7a et 7b). L'abbaye de Cluny regroupe 37% des occurrences suivie de l'abbaye Saint-Bénigne de Dijon avec 12%, les chartes du département de l'Yonne, réunissant différentes institutions du nord de la Bourgogne, arrive en troisième lieu avec presque 10%, les trois représentant ensemble pas loin de 60% du total. Les autres institutions rassemblent entre près de 7% (comme les différentes églises et monastères d'Autun) et 0,5% des occurrences chacune. La répartition des occurrences par demi-siècle et par institution confirme le rôle de Cluny dans l'arrivée et le fort développement du bi-lemme suivi d'un hagionyme au X^e siècle, elle montre aussi la rapide décroissance des occurrences clunisiennes dans la première partie puis leur stabilisation dans la deuxième partie du XI^e siècle. En fait, ce qui fait monter le nombre d'occurrences du bi-lemme suivi d'un hagionyme dans la deuxième moitié du XI^e siècle ce sont les nombreuses institutions qui commencent à utiliser ce type de syntagme. Ce sont d'ailleurs des établissements différents de ceux qui, dans la première moitié du siècle – Saint-Bénigne ou les communautés de l'Yonne –, avaient en partie comblé le déficit clunisien. On voit apparaître ainsi des monastères nouvellement fondés dans la deuxième moitié du XI^e, comme Saint-Rigaud et Molesme, ou comme les prieurés clunisiens de Marcigny et de La Charité-sur-Loire, mais aussi des anciennes institutions telle l'église cathédrale Saint-Cyr de Nevers, l'abbaye de Tournus et le prieuré clunisien de Saint-Marcel-lès-Chalon. Cette multiplicité n'est pourtant pas propre à la deuxième moitié du XI^e siècle, car malgré le poids de Cluny, dans la poussée de la deuxième moitié du X^e siècle interviennent plusieurs établissements du Nord et du Sud de la Bourgogne – l'église cathédrale de Mâcon, les abbayes de Saint-Bénigne de Dijon, de Tournus, de Saint-Benoît-sur-Loire, de Saint-Symphorien d'Autun, les institutions de l'Yonne – attestant d'un usage lexical largement partagé. Tel est aussi le cas de l'usage du bi-lemme *locus-sanctus* non suivi d'un hagionyme, mais pour le IX^e siècle, employé dans les documents de la plupart des anciennes institutions ecclésiastiques de la région – les églises de Mâcon, Nevers, Autun, les monastères de Saint-Bénigne de Dijon, de Saint-Benoît-sur-Loire, de Perrecy, les établissements de l'Yonne (Graph. 7b). En revanche, il faut aussi souligner le contraste de la deuxième moitié du XI^e siècle, où ce ne sont que les plus anciens monastères – Saint-Bénigne et surtout Cluny – qui continuent à utiliser le bi-lemme sans hagionyme, finalement pas réellement adopté par les nouvelles fondations.



Graphique 7a. Répartition chronologique du bi-lemme *locus-sanctus* suivi d'un hagionyme par demi-siècle et par institution.



Graphique 7b. Répartition chronologique du bi-lemme *locus-sanctus* non suivi d'un hagionyme par demi-siècle et par institution.

L'analyse, par siècle, des principaux co-occurents du bi-lemme *locus-sanctus* apporte des éléments sémantiques aux observations précédentes (Annexe V. B). On peut distinguer parmi les co-occurents quatre thèmes principaux au IX^e siècle : d'une part avec des vocables liés à l'idée de droit, d'autorité et de soumission (*preceptum, ius, diuinus, reuerentia, pietas, famulo, serviens*) et d'autre part des mots désignant des acteurs ou des collectifs humains (*monachus, congregatio, abbatisa, nemo*), ensuite des verbes qui indiquent la réalisation d'une volonté (*uolo, censeo, fio*) et d'autres l'action de donner et augmenter (*condono, augeo*). Au X^e siècle, certains de ces thèmes se maintiennent, en se renforçant ou en se transformant, d'autres,

significativement, disparaissent, alors que des nouveaux motifs émergent. Ainsi, le thème lié au droit (*preceptum, reuerentia, immunitas*) se trouve infléchi par les actions de demande et d'obtention (*petitio, impetro, paruenio, assensus*), et celui de la réalisation d'une volonté (*discerno, censeo*) par la notion du devoir (*debeo*). Les verbes pour désigner l'action de donner changent et se diversifient (*concedo, confero, confirmo, cedo*) et apparaît l'idée de la mort (*decessus, decedo*). Les acteurs ou des collectifs humains ne figurent plus parmi les co-occurents du bi-lemme *locus-sanctus*, trait très significatif d'un possible transfert d'agentivité vers les saints. En effet, les hagionymes sont parmi les principaux co-occurents du bi-lemme et la coprésence des lemmes *martyr* au X^e, *trinitas, benignus* et *archangelus* au XI^e siècle et *remigium*, au XII^e, que le lemmatiseur a étiqueté, à tort pour certains (*benignus, remigium*), comme étant des substantifs et non comme des noms propres (Bénigne, Remi), gardent la trace de ce type de cooccurrence. Au XI^e siècle, les contextes lexicaux du bi-lemme *locus-sanctus* se transforment profondément. Les termes co-occurents pourraient presque tous être regroupés sous la thématique de la dispute judiciaire : en plus de *supradictus*, le seul adjectif en coprésence est, de fait, *iustus* ; les acteurs humains sont le juge et le rapporteur (*iudex, relator*) ; d'autres substantifs désignent des difficultés (*ruina, periculo, dubium, fraus, conatus*) ; et les verbes embrassent différentes actions en vue de régler une affaire (*expono, conuincio, dignosco, accommodo*).

Ces contextes lexicaux hétérogènes de *locus-sanctus* sur la période tendent ainsi à montrer que les évolutions quantitatives des occurrences sont corrélées à des dynamiques historiques particulières. La base carolingienne du IX^e siècle où *locus* qualifié de *sanctus* est un maillon de la relation de l'autorité et du vouloir dans laquelle s'inscrivent les collectifs humains, les congrégations de moines notamment, se trouve transformée au X^e siècle par une logique de la demande et du devoir. Dans ce cadre renouvelé probablement par l'accent appuyé à l'acte de donner, se situe l'éclosion d'un *locus* attribué à un *sanctus*, le bi-lemme *locus-sanctus* suivi d'un hagionyme. Il ne s'agit plus seulement de caractériser *locus* mais aussi de le lier à un acteur déterminé, un saint, et en quelque sorte faire agir le saint à la place ou pour les collectifs humains, dans un processus accru de transferts de biens et de droits vers les établissements ecclésiastiques. La transformation radicale de l'environnement lexical du bi-lemme au XI^e siècle centré désormais sur la scène du conflit juridique dénote que les effets qualificatifs et attributifs de *sanctus* sur *locus* sont employés en réponse à des situations de tension. La valeur argumentative de l'articulation des deux lemmes se déplace ainsi de l'incitation à donner, vers l'expression d'une forme de réaction, d'une manière de plaider. La désuétude progressive de *locus* et du bi-lemme *locus-sanctus* au cours du XII^e siècle indique qu'aussi bien les transferts de biens que les réclamations judiciaires passent à se fonder sur d'autres termes, pointant vers des transformations historiques que l'étude du lexique contribue à circonscrire.

Articulations

À l'inverse de ce que la lexicographie pourrait laisser penser, le contexte le plus stable de *locus* n'est pas lié à la situation, à l'emplacement, mais au nom, à l'action de nommer et de s'y référer. Il s'agit ainsi de l'identifier, sans forcément le localiser. Il n'en reste pas moins associé à des termes qui évoquent des choses immeubles (et par principe situées), les unes étant des surfaces, les autres des construits. L'évolution de ces dernières est assez remarquable car le thème funéraire des IX^e et X^e siècles ne résiste pas à la superposition, au XI^e, des thèmes ecclésial et monastique. De fait, comme *sepultura*, d'autres termes du thème funéraire, comme *remedium* ou *anima*, disparaissent des co-occurents principaux de *locus* au XII^e siècle. Ce changement au profit de *monasterium* et *ecclesia* place alors *locus* dans un recentrement durable autour d'un contexte qui tend vers la désignation institutionnelle, voire du collectif, renforcé par l'arrivée

de vocables comme *totus* au XII^e, puis *omnis* et *conventus* au XIII^e siècle. Ce basculement profite de la polysémie d'*ecclesia* et *monasterium* (communauté d'acteurs et immeuble construit), tout comme c'est en termes de gradation sémantique, du plus vers le moins déterminé, qu'évolue une partie du contexte des acteurs individuels (*monachus* > *frater* > *persona*). Ces transformations lexicales dans des thématiques qui, dans une certaine mesure, demeurent constantes dans la chronologie, participent simultanément au renouvellement notable des contextes minimaux de *locus* entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Dans la gamme des nouveaux co-occurents du XIII^e siècle, l'introduction du temps (*dies*, *tempus*, *presens*) et finalement de l'espace (*sinere/sino/situs*) évoquent un tout autre cadre lexical. Ce sont sans doute des changements structuraux de l'ensemble du lexique du corpus, dont l'étude de *locus* permet de suivre l'un des fils, qu'indique l'écart des XIII^e et XIV^e siècles par rapport aux siècles précédents dans les analyses factorielles (Graph. 3a, 3b, 4a, 4b). Ce même écart, avec un XII^e siècle qui paraît une sorte de transition, est visible dans l'évolution du bi-lemme *locus-sanctus*.

Avec ce bi-lemme *locus-sanctus*, on glisse vers la détermination de *locus* par l'un de ses co-occurents fréquents, avec des usages bien ancrés dans la chronologie, du IX^e au XI^e siècle. À la qualification de *locus* comme *sanctus* (« lieu saint ») au IX^e siècle, vient s'ajouter au X^e un *locus* attribué à un *sanctus* en tant que hagionyme (« lieu de saint »). Ce dernier emploi, qui confère une agentivité au saint et en fait un acteur à part entière, éclot alors que, parmi les co-occurents du bi-lemme, l'expression carolingienne du vouloir et de l'autorité s'infléchit davantage vers le thème de la demande, du devoir et de l'action de donner. Le parallèle de la formation de ce contexte lexical avec l'accélération des transferts de biens vers les églises de la deuxième moitié du X^e siècle est d'autant plus vif qu'il est complètement renversé au XI^e. De fait, les co-occurents du bi-lemme dessinent alors un tout autre environnement où prévaut le litige judiciaire. Si l'utilisation de *locus* qualifié comme *sanctus*, surtout par les anciens établissements ecclésiastiques, et du *locus* attribué à un *sanctus* éponyme, notamment par les nouvelles fondations de la deuxième moitié du XI^e siècle, semble un recours propre à un cadre de tensions, son efficacité s'estompe progressivement dès la première partie du XII^e siècle, et disparaît ensuite, sans doute à la faveur de nouveaux agencements entre les mots.

Si l'on savait déjà, en tant qu'historiennes et historiens, que structurellement entre le IX^e et le XIV^e siècle, de nombreuses mutations interviennent dans la société médiévale, la lecture non linéaire du corpus de documents diplomatiques bourguignons pointe sur des permanences et des transformations qui, autant les unes que les autres, montrent le potentiel heuristique souvent inattendu de l'analyse du lexique¹⁸.

¹⁸ Je remercie pour leur relecture et leurs remarques qui sont venues enrichir ce travail, Nicolas Perreaux, Emmanuelle Vagnon, Juliette Dumasy, ainsi que la lectrice ou le lecteur anonyme.

Annexes

I. Fréquence des substantifs dans le sous-corpus CBMA_9^e-14^e

lemme	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	total
sanctus1	1663	6942	5957	9255	6842	1192	31851
dominus	726	2951	3686	6917	12398	2571	29249
ecclesia	904	1914	3402	11027	7730	1165	26142
deus	1304	4456	3765	4511	3381	521	17938
terra	653	4989	2642	3616	4124	934	16958
uilla	877	4412	2121	2107	2606	794	12917
locus	554	3306	2958	2162	2126	396	11502
res	802	3101	1164	2199	3069	397	10732
monachus	246	1233	1891	4350	1639	89	9448
monasterium	408	986	1350	1981	2937	873	8535
nomen	690	2291	1535	1571	1737	653	8477
ius	332	572	765	1841	3519	742	7771
rex	564	2271	1152	1232	820	110	6149
beatus	142	670	872	1777	2127	316	5904
tempus	426	795	740	1496	1962	358	5777
pratum	191	1217	684	1128	1370	158	4748
campus	191	2038	657	265	486	28	3665
auctoritas	404	421	484	1052	930	296	3587
pagus	426	2149	558	60	2	0	3195
seruus2	142	468	575	920	855	111	3071

II. Fréquence des substantifs dans le sous-corpus Cluny_9^e-14^e

lemme	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	total
signum	510	15478	4968	1295	390	26	22667
sanctus1	88	5420	3583	1964	1366	78	12499
dominus	68	2478	2241	1550	2599	68	9004
deus	67	3685	2463	980	992	65	8252
ecclesia	43	1061	1633	2848	2043	67	7695
terra	144	4486	1567	599	501	6	7303
abbas	6	1281	1050	1328	3169	191	7025
locus	26	2932	2069	646	571	51	6295
uilla	138	3716	1363	472	519	4	6212
annus	73	2044	756	671	1254	60	4858
monasterium	3	817	978	1068	1485	291	4642
frater	30	1231	1251	890	1021	14	4437
dies	106	2960	698	220	386	5	4375
res	110	2535	711	306	652	18	4332
pars	37	1502	997	458	893	67	3954
filius	14	1116	1307	729	696	62	3924
monachus	5	1021	934	811	802	57	3630
nomen	70	1920	880	277	413	17	3577
uinea	68	2217	649	120	295	4	3353
uxor	60	2108	732	136	137	1	3174

III. Principaux co-occurents de *locus*. Cofréquence par siècle.

Ont été retenus les co-occurents avec une fréquence égale ou supérieure à 10, et se situant dans les 5 mots à droite et dans les 5 mots à gauche du lemme pivot *locus*.

Les lemmes récurrents sur plus d'un siècle sont signalés par le siècle d'apparition : en jaune le IX^e siècle ; en bleu le X^e siècle ; en vert le XI^e siècle ; en rose le XII^e siècle ; en mauve le XIII^e siècle. Les catégories grammaticales retenues sont adjectif (QLF), substantif (SUB) et verbe (VBE). L'absence ou présence des co-occurents principaux par siècle sont indiquées dans B. par 0 ou 1.

A. Cofréquence par siècle

09-Occ	09-CoFr éq	10-Occ	10-CoFr éq	11-Occ	11-CoFr éq	12-Occ	12-CoFr éq	13-Occ	13-CoFr éq	14-Occ	14-CoFr éq
deus_SUB	77	dono_VBE	562	petro_SUB	432	sum_VBE	399	dico2_VBE	471	dico2_VBE	130
noster_QLF	58	petro_SUB	527	dominus_SU B	311	monachus_S UB	303	conuentus_S UB	302	predictus_QL F	54
dico2_VBE	54	meus_QLF	515	dico2_VBE	290	suus_QLF	263	sum_VBE	282	alius_QLF	46
alius_QLF	49	alius_QLF	452	abbas_SUB	249	abbas_SUB	241	omnis_QLF	239	dictus_QLF	45
res_SUB	48	dico2_VBE	425	dono_VBE	234	dominus_SU B	217	abbas_SUB	231	sino_VBE	35
diuinus_QL F	41	res_SUB	366	alius_QLF	208	firmitas_SUB	192	predictus_QL F	222	omnis_QLF	31
monachus_S UB	40	facio_VBE	339	apostolus_SU B	187	frater_SUB	176	dictus_QLF	188	monasterium SUB	30
abbas_SUB	32	sum_VBE	333	supradictus_ QLF	187	habeo_VBE	175	alius_QLF	148	terra_SUB	30
pagus_SUB	31	dominus_S UB	270	suus_QLF	184	ecclesia_SU B	155	sino_VBE	136	conuentus_S UB	29
uoco_VBE	27	noster_QLF	270	habeo_VBE	179	sanctus1_QL F	130	dominus_SU B	135	finagium_SU B	29
mancipo_V BE	26	sanctus1_Q LF	270	monachus_S UB	165	deus_SUB	128	prior_SUB	132	dies_SUB	28
cultus2_SU B	25	peruenio_V BE	199	frater_SUB	161	terra_SUB	123	deus_SUB	130	ecclesia_SU B	28
diuersus_QL F	25	anima_SUB	198	predictus_QL F	147	predictus_QL F	120	noster_QLF	123	persona_SUB	28
ager_SUB	23	rector_SUB	188	res_SUB	133	alius_QLF	119	totus_QLF	122	facio_VBE	27
uolo2_VBE	23	apostolus_S UB	180	uideo_VBE	107	ius_SUB	112	persona_SUB	95	presens_QLF	27
prefatus_QL F	21	predictus_Q LF	174	anima_SUB	101	noster_QLF	109	frater_SUB	93	hora_SUB	24
confero_VB E	20	campus_SU B	173	monasterium SUB	99	pax_SUB	107	dictum_SUB	88	teneo_VBE	22
termino_VB E	20	prefatus_QL F	164	uoco_VBE	92	cunctus_QLF	102	domus_SUB	88	sanctus1_QL F	21
finis_SUB	16	supradictus_ QLF	164	locus_SUB	90	seruo_VBE	94	monasterium SUB	82	indictio_SUB	15
predictus_Q LF	16	monachus SUB	161	prefatus_QL F	89	subiaceo_VB E	93	curia_SUB	81	pecia_SUB	15
reliquus_QL F	15	deus_SUB	160	ecclesia_SU B	88	ultio_SUB	93	salus_SUB	80	quidam_QLF	15

famulo_VB E	13	uolo2_VBE	155	sepultura_SU B	84	uester_QLF	88	meus_QLF	76	tempus_SUB	15
remedium_S UB	13	sepultura_S UB	153	hereditas_SU B	83	dico2_VBE	82	sanctus1_QL F	75	clericus2_SU B	14
condono_V BE	12	decessus_S UB	149	presum_VBE	81	locus_SUB	82	homo_SUB	69	diocesis_SU B	14
gratia2_SU B	12	uoco_VBE	135	pertineo_VB E	80	prior_SUB	76	locus_SUB	66	nosco_VBE	14
sepultura_S UB	12	locus_SUB	130	campus_SUB	68	facio_VBE	75	tempus_SUB	62	pontificatus_ SUB	14
rector_SUB	11	presum_VB E	128	possideo_VB E	67	prefatus_QL F	71	presens_QLF	60	prioratus_SU B	14
supradictus_ QLF	11	abbas_SUB	120	rector_SUB	58	monasterium_ SUB	65	uilla_SUB	59	totus_QLF	14
congregatio_ SUB	10	suus_QLF	119	remedium_S UB	57	meus_QLF	62	ordo_SUB	57	capella_SUB	12
cunctus_QL F	10	remedium_ SUB	116	signum_SUB	57	quidam_QLF	61	capitulum_S UB	56	prior_SUB	12
locus_SUB	10	terra_SUB	114	integer_QLF	51	totus_QLF	55	do_VBE	53	alter_QLF	11
terra_SUB	10	dies_SUB	109	uenerabilis_ QLF	49	pertineo_VB E	54	successor_S UB	53	dux_SUB	11

B. Coprésence par siècle

	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e
alius_QLF	1	1	1	1	1	1
dico2_VBE	1	1	1	1	1	1
predictus_QLF	1	1	1	1	1	1
abbas_SUB	1	1	1	1	1	0
locus_SUB	1	1	1	1	1	0
monachus_SUB	1	1	1	1	0	0
prefatus_QLF	1	1	1	1	0	0
rector_SUB	1	1	1	0	0	0
remedium_SUB	1	1	1	0	0	0
res_SUB	1	1	1	0	0	0
sepultura_SUB	1	1	1	0	0	0
supradictus_QLF	1	1	1	0	0	0
uoco_VBE	1	1	1	0	0	0
deus_SUB	1	1	0	1	1	0
noster_QLF	1	1	0	1	1	0
terra_SUB	1	1	0	1	0	1
uolo2_VBE	1	1	0	0	0	0
cunctus_QLF	1	0	0	1	0	0
dominus_SUB	0	1	1	1	1	0
suus_QLF	0	1	1	1	0	0
anima_SUB	0	1	1	0	0	0
apostolus_SUB	0	1	1	0	0	0
campus_SUB	0	1	1	0	0	0
dono_VBE	0	1	1	0	0	0
petro_SUB	0	1	1	0	0	0

presum_VBE	0	1	1	0	0	0
sanctus1_QLF	0	1	0	1	1	1
meus_QLF	0	1	0	1	1	0
sum_VBE	0	1	0	1	1	0
facio_VBE	0	1	0	1	0	1
dies_SUB	0	1	0	0	0	1
monasterium_SUB	0	0	1	1	1	1
frater_SUB	0	0	1	1	1	0
ecclesia_SUB	0	0	1	1	0	1
habeo_VBE	0	0	1	1	0	0
pertineo_VBE	0	0	1	1	0	0
prior_SUB	0	0	0	1	1	1
totus_QLF	0	0	0	1	1	1
quidam_QLF	0	0	0	1	0	1
conuentus_SUB	0	0	0	0	1	1
dictus_QLF	0	0	0	0	1	1
omnis_QLF	0	0	0	0	1	1
persona_SUB	0	0	0	0	1	1
presens_QLF	0	0	0	0	1	1
sino_VBE	0	0	0	0	1	1
tempus_SUB	0	0	0	0	1	1

IV. Répartition par forme du lemme *locus*

Forme	cas	fréquence totale	IX ^e	X ^e	XI ^e	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e
loco	ablatif singulier datif singulier	3791	224	1089	1114	601	603	160
locum	accusatif singulier nominatif singulier vocatif singulier	3131	86	1491	909	422	197	26
loci	génitif singulier nominatif pluriel vocatif pluriel	2676	111	495	518	727	728	97
locis	ablatif pluriel datif pluriel	829	65	95	159	165	292	53
loca	accusatif pluriel nominatif pluriel vocatif pluriel	413	12	77	177	119	26	2
locus	nominatif singulier	349	52	32	49	83	101	32
locorum	génitif pluriel	293	4	15	26	45	177	26
locas	ablatif pluriel datif pluriel	14	0	9	5	0	0	0
locos	accusatif pluriel	5	0	3	0	0	2	0
loce	vocatif singulier	1	0	0	1	0	0	0
Total		11502	554	3306	2958	2162	2126	396

V. Le bi-lemme *locus-sanctus* dans le sous-corpus CBMA_9^e-14^e.

A. Répartition chronologique (avec et sans hagianyme)

	801-850		851-900		901-950		951-1000		1001-1050		1051-1100		1101-1150		1151-1200		1201-1250		1251-1300		TOTAL
	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	avec hagio	sans hagio	
Cluny	0	0	0	0	6	4	17	10	5	11	6	9	0	6	0	1	1	1	0	0	77
St-Bénigne	0	4	3	7	1	0	1	0	4	3	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	25
Yonne	0	2	0	7	0	1	3	1	4	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	20
Autun	0	6	0	3	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3	14
St-Benoît-sur-Loire	0	3	0	1	0	0	1	6	0	0	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	13
Mâcon	0	4	0	2	0	1	3	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	11
Nevers	0	6	0	2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	10
Molesme	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	2	0	4	1	0	0	0	0	0	0	9
Ducs	0	0	0	0	0	0	0	0	1	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	5
Marcigny	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	2	0	0	0	0	0	0	4
St-Rigaud	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4
Tournus	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3
Chalon	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2
Cîteaux	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	2
Charité	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Perrecy	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
Preuilly	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1
Réôme	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	1
TOTAL	0	26	3	22	7	7	27	18	14	20	21	10	7	9	4	1	1	2	0	4	203

B. Cofréquence par siècle

Ont été retenus les co-occurents avec une fréquence égale ou supérieure à 2, et se situant dans les 5 mots à droite et dans les 5 mots à gauche du bi-lemme pivot *locus-sanctus*. Les lemmes récurrents sur plus d'un siècle sont signalés par le siècle d'apparition : en jaune le IX^e siècle ; en bleu le X^e siècle. Les catégories grammaticales retenues sont adjectif (QLF), substantif (SUB) et verbe (VBE).

09-Occ	09-CoFréq	10-Occ	10-CoFréq	11-Occ	11-CoFréq	12-Occ	12-CoFréq
uolo2_VBE	12	peruenio_VBE	6	supradictus_QLF	6	manus2_SUB	6
ius_SUB	11	preceptum_SUB	6	iustus_QLF	5	possessio_SUB	3
monachus_SUB	9	concedo_VBE	5	trinitas_SUB	5	remigium_SUB	2
diuinus_QLF	9	decessus_SUB	5	infero_VBE	4		
augeo_VBE	8	debeo_VBE	4	benignus_QLF	3		
pietas_SUB	8	censeo_VBE	3	cognatus2_SUB (sic pour conatus_SUB)	3		
fio_VBE	7	confero_VBE	3	conuinco_VBE	3		
preceptum_SUB	6	confirmo_VBE	3	iudex_SUB	3		
condono_VBE	4	decerno_VBE	3	petitio_SUB	3		
congregatio_SUB	4	immunitas_SUB	3	ruina_SUB	3		
famulo_VBE	4	impetro_VBE	3	accommodo_VBE	2		
hodiernus_QLF	3	petitio_SUB	3	archangelus_SUB	2		
reuerentia_SUB	3	assensus_SUB	2	dignosco_VBE	2		
abbatissa_SUB	2	cedo1_INT	2	dubium_SUB	2		
censeo_VBE	2	decedo_VBE	2	expono_VBE	2		
nemo_SUB	2	martyr_SUB	2	fraus_SUB	2		
seruiens_SUB	2	reuerentia_SUB	2	insero2_VBE	2		
				periculo_SUB	2		
				posteritas_SUB	2		
				relator_SUB	2		
				soleo_VBE	2		

C. Liste des occurrences

En bleu, les bi-lemmes suivis d'un hagionyme. Pour la datation des documents et les éditions utilisées, il faut se rapporter au jeux de données : Projet CBMA (2022), « Corpus CBMA - Version Septembre 2017 » [Dataset] NAKALA. <https://doi.org/10.34847/nkl.185e679s>

Référence	Contexte Gauche	Pivot	Contexte Droit
0815_Autuneglise_658	immunitatis preceptum ob amorem dei et reuerentiam ipsius	loci sancti	, circa ipsam ecclesiam fieri censeremus. cuius petitioni libenter adsensum prebuimus
0815_Autuneglise_658	, uel ea que deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas, uel freda aut
0815_DijonSaintBenigne_12054	, eo modo dodalinus siue dodo ad ipso	loco sancto	condonauerunt uel ad ipsa congregacione tradiderunt, et ipsas cartas ibidem relectas
0815_MaconSaintVincent_58	et profectum rectores ipsius ecclesie uel congregatio ipsius	sancti loci	ab hodierno die et tempore facere uoluerint, libero in omnibus perfruantur
0815_MaconSaintVincent_64	cognoscitur. quicquid etiam deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, nemo ad causas audiendas, uel freda
0815_MaconSaintVincent_64	que studio petiit predictus pontifex ut circa ipsum	sanctum locum	denuo talem confirmare deberemus, cuius petitionem pro diuino amore et anime
0815_MaconSaintVincent_97	cognoscitur. quicquid etiam deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, nemo ad causas audiendas, aut freda
0817_NeversSaintCyr_7259	rector illud de luminaribus, uel dictione ipsius	sancti loci	abstrahere, aut alicubi beneficiare uoluerit, omnino id agere pertimescat.
0817_NeversSaintCyr_7259	in reliquo uero totum et ad integrum ipsi	sancto loco	donamus, tradimus atque transfundimus iure proprietario, ita ut perpetuo tempore
0818_PerrecylesForges_12523	possidet, quod deinceps, in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas, freda exigenda,
0818_SaintBenoitsurLoire_11476	legaliter possidet uel quod deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas uel freda exigenda,
0818_SaintBenoitsurLoire_11476	morem sequentes, immunitatis nostre preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri censeremus. cuius petitioni assensum prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum
0818_SaintBenoitsurLoire_11476	prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri decreuimus ; per quod precipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus
0819_DijonSaintBenigne_12058	indulgenciam accipere merear. igitur dono ad ipso	loco sancto	, hoc est, tam presbiteris, diaconibus, lectoribus uel cantoribus
0819_DijonSaintBenigne_12059	animo perfeci, cedo atque trado ad ipsum	locum sanctum	, in pago attoariorum, in uilla sancto colonica, siue bargas
0819_DijonSaintBenigne_12059	, aliquid de rebus meis, ad ipsum	locum sanctum	conferre disposui quod ita plenissima uoluntate et libenti animo perfeci, cedo
0833_Yonne_7735	possidet, uel que deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas iudiciario more audiendas, uel
0841_NeversSaintCyr_7232	, siue ea que deinceps in iure ipsius	sancti loci	aut per nos, aut per alios quoscumque diuina pietas largiendo uoluerit
0841_NeversSaintCyr_7232	pro commercio anime sue ac remuneratione, ipsius	sancti loci	eiusdem ecclesie ex ipsis rebus propriis, uillas ac cellulas reddidit,

0843_Autuneglise_666	noster postmodum ob amorem dei et reuerentiam ipsius	sancti loci	, statuta antecessorum suorum francorum uidelicet regum pleniter obseruans, sue auctoritatis
0843_Autuneglise_666	, uel ea que deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas uel freda aut tributa
0847_Yonne_7742	impedimentum uel damnum a iudicibus publicis pars ipsius	sancti loci	sustinere pertimescat, quatenus pro felicitate regni nostri seu regis constantia,
0849_NeversSaintCyr_7234	, ordinet eis abbatem uel abbatissam. cetera	sancta loca	uel cellas, quantum diuina clementia largiri dignata est et possibilitas suppetit
0849_NeversSaintCyr_7234	aliis que rebus ad eorum stipendia qui in	sanctis locis	deo seruiunt siue seruituri sunt. fuit enim olim ipsa ciuitas cum
0850_Autuneglise_643	immunitatis preceptum ob amorem dei et reuerentiam ipsius	sancti loci	circa ipsam ecclesiam fieri cenceremus ; cuius petitioni assensum prebuimus et hoc
0850_Autuneglise_643	ecclesia, uel que deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augeri, ad causas audiendas, uel freda aut
0856_Yonne_7748	et mancipia utriusque sexus, perpetualiter delegamus predicto	loco sancto	ac monachis ibidem deo seruientibus mancipandam. uocatur siquidem eadem uilla,
0860_Autuneglise_653	, hoc celsitudinis nostre preceptum fieri ac predicto	loco sancto	ad deprecationem dilecti nobis memorati pontificis ione dari reddi que iussimus ;
0860_Autuneglise_653	legaliter que sibi pertinentium summa integritate iam dicto	loco sancto	eternaliter mancipatam ac perenniter famulandam refundimus et delegamus, eo uidelicet modo
0862_Yonne_7753	excoli potest, usibus ac stipendiis monachorum iamdicti	sancti loci	, secundum regularem administrationem, omni tempore habeatur, necessitatibus que eorum
0866_Yonne_7760	postulationibus celsitudinis nostre aurem accomodando fauentes, eidem	sancto loco	quamdam uillam nomine bernaicum in prefixo pago autisiodorensi sitam, cum illa
0866_Yonne_7760	pro eterna in futuro seculo retributione, eumdem	sanctum locum	ex nostre proprietatis rebus magnificaremus. cuius admodum salubribus atque anime nostre
0867_DijonSaintBenigne_12094	peccatorum nostrorum aliquid de rebus nostris ad ipsum	sanctum locum	, uel monachis ibi deo famulantibus, concedere decreuimus, quod ita
0867_Yonne_7761	hoc altitudinis nostre preceptum fieri, eidem que	sancto loco	dari iussimus, per quod prefatam cellam cum omnibus uillulis et appendicibus
0868_Yonne_8102	conferent ; et quicquid a deum timentibus ipsi	sancto loco	iuste et legaliter collatum est, et in futurum conferendum, stabile
0869_DijonSaintBenigne_12099	, hoc altitudinis nostre preceptum fieri eidem que	sancto loco	dari iussimus, per quod latas res cum ecclesiis, domibus,
0874_DijonSaintBenigne_12108	, ut aliquid de rebus meis ad ipsum	sanctum locum	, uel monachis illic deo famulantibus, concedere deberem, quod ita
0876_SaintBenoitsurLoire_11489	aliquid de rebus suis fideles sancte dei ecclesie	locis sanctis	dare uoluerint, hoc sibi procul dubio in eterna beatitudine dominum retribuere
0877_Autuneglise_668	subtractam et per idem preceptum memorati augusti eidem	sancto loco	redditam et reformatam item que priuilegio apostolice sedis ex integro roboratam :
0878_DijonSaintBenigne_12123	integrum prefato fidei nostro uuidrado monacho ad prefatum	locum sancti	flauiani construendum, in perpetuum concedimus et de nostro iure in ius

0878_DijonSaintBenigne_12123	nostro uuidrado, scilicet monacho, ad construendum	locum sancti	flauiani quem ipse ex propriis rebus edificare coepit, contulimus et per
0878_MaconSaintVincent_100	de eisdem rebus ob utilitatem canonicorum congregatio ipsius	sancti loci	ab hodierno die et tempore facere uoluerit, libero perfruatur arbitrio faciendi
0878_MaconSaintVincent_62	de eisdem rebus ob utilitatem canonicorum congregatio ipsius	loci sancti	ab hodierno die facere uoluerit in omnibus libero perfruantur arbitrio faciendi.
0880_DijonSaintBenigne_12130	tenendi seu commutandi, uel quicquid ad honorem	loci sancti	benigni uolueritis facere, liberam ac firmissimam in omnibus abeatis potestatem.
0880_DijonSaintBenigne_12132	cum filio suo rodulfo, condonauerunt ad ipsum	sanctum locum	ac monachis ibi deo seruientibus, ex proprio alodo, uineas duas
0880_DijonSaintBenigne_12134	presse uidetur ; ibi que condonauit ad ipsum	sanctum locum	et memorato abbati ac monachis ibi deo sancto que benigno martiri famulantibus
0880_DijonSaintBenigne_12135	, medietatem tantum dono ego rifulfus ad prefatum	sanctum locum	, sicut supra iam dictum est, pro remedio animee filii mei
0880_DijonSaintBenigne_12135	homo, nomine rifulfus, condonauit ad ipsum	sanctum locum	et monachis ibi deo famulantibus, pro anima filii sui, campum
0885_NeversSaintCyr_7247	exceptis illis qui ad omnipotentis clementiam adorandam eundem	locum sanctum	humiliter petierint, qui eisdem deo sacratis nullam molestiam inferant. si
0885_NeversSaintCyr_7247	capite puniantur, aut tantum auri pondus pretaxato	sanctissimo loco	conferant, quo tam abbatisse quam reliquis illic deo militantibus satisfaciant,
0886_Yonne_7772	quamplures diuersis in locis a fidelibus uiris eidem	sancto loco	tradite, quas iure perpetuo habendas hoc nostre altitudinis testamento constituimus et
0901_Yonne_7781	aurem accomodantes, concessimus pretitulatas res eidem sacro	sancto loco	, atque exinde magnitudinis nostre preceptum illis fieri dari que iussimus,
0904_DijonSaintBenigne_12174	ecclesia orationum memoria, delegauimus et contulimus eidem	loco sancti	uincetii quoddam nostre potestatis et auctoritatis mansum, cum seruientibus in eo
0916_Molesme_14138	eorum aliquid ex propria hereditate spontanea uoluntate huic	sancto loco	dare aut alicui ex clericis inibi famulantibus uendere uoluerit, faciat prout
0927_Cluny_1709	perinquisitum, totum ad integrum uobis donamus ad	locum sancti	petri ; alius curtilus qui uocat ah kalmagn : oc est curtilus
0927_Cluny_1709	, pro ipsa amore, donamus nos ad	locum sancti	petri aliquid de rebus nostris que sunt sitas in pago matisconens,
0927_Cluny_1709	de kalmagne, et pos suum discessum ad	locum sancti	petri perueniet, et faciatis ministri post unc diem quicquid uolueritis in
0928_MaconSaintVincent_419	cartarum conquisiui trado a die presente ad ipsum	sanctum locum	habere perpetualiter. si quis contradixerit libras iii auri componat. s
0931_Cluny_1804	. immunitatem uero ita uobis concedimus, sicut	locis sanctis	ubique reuerentia debetur, ut nullus uestra mancipia aut res quaslibet sine
0932_Cluny_1814	oblatum que fuerit. imo et confirmamus eidem	sancto loco	aliud monasterium iuris ecclesie romane, quod dicitur carus locus in territorio
0932_Cluny_1816	et uxor mea gisla, donamus ad eundem	locum sancti	petri aliquid de rebus iuris nostri que sunt site in pago augustudunense
0936_Cluny_1863	futuris, qualiter ego bernardus dono ad predictum	locum sancti	petri cluniensis monasterii, pro remedium anime genetrice mea rollent : oc

0941_Cluny_1945	que superius diximus, in concensum ad unc	locum sanctum	, uel ad eius seruatoribus trado, transfero ad que transfundo,
0949_Cluny_2149	desiderat immunitatem, ita uobis concedimus, sicut	locis sanctis	ubique reuerentia debetur, ut nullus uestra municipia, aut res quaslibet
0950_Cluny_2191	in dei nomine, rainfredus dono ad eumdem	locum sancti	petri aliquid de rebus meis, iuris mei, que sunt site
0952_Cluny_2242	qualiter ueniens homo, nomine durannus, ad	locum sancti	petri cluniaco monasterio, ad te domnum abati aymardo, et peciit
0952_Cluny_2242	et edifices, et poste una medietas ad	locum sancti	petri estetit, alia medietas ad te perueniat, et ad propinquis
0952_Cluny_2242	uel uendere uoluer, pro iustum precium ad	locum sancti	petri perueniat.
0953_Cluny_2249	iam dicto monasterio cluniaco, ut seniores eiusdem	loci sancto	petro seruientes post hunc [diem] faciant de hoc dato quicquid
0954_MaconSaintVincent_321	ego constabulus et uxor mea constantia donamus ad	locum sancti	uincetii matiscensis ciuitatis, in stipendia fratrum, mulinarium qui est situs
0954_MaconSaintVincent_350	leutardo eueniat ; illo uero decedente, ad	locum sancti	perueniat uincetii, et faciant rectores loci quicquid inde uoluerint. si
0955_Cluny_3469	et singulis annis res ipsius campi ad ipsius	sancti locum	reddeant ; post meum uero discessum, totum ad integrum perueniat.
0956_AutunSaintSymphorien_12668	si tenere uoluerint, impetrent ab eo qui	loco sancti	symphoriani preest, quoquomodo impetrare potuerint. sin autem nec reddere uoluerint
0959_TournusSaintPhilibert_9401	quidam nomine benedictus, cedit ad	locum sancte	dei genitricis marie, sanctei que philiberti confessoris christi, necnon egregii
0966_Cluny_3678	sacrosancto ac uenerabili	loco sancti	petri, principis apostoli, cenobii cluniensis monasterio, maiolus et omnis
0967_Cluny_3711	uolumus qualiter in sacra synodo nostra decreuimus erga	sancta loca	dei regere et gubernare. quod quidem [cum consilio] nostrorum
0967_SaintBenoitsurLoire_11517	legaliter possident uel que deinceps in iure ipsius	sancti loci	uoluerit diuina pietas augere, ad causas audiendas uel freda exigenda,
0967_SaintBenoitsurLoire_11517	morem sequentes, immunitatis nostre preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri censeremus. cuius petitioni assensum prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum
0968_MaconSaintVincent_408	possideat, post suum uero decessum, ad	locum sancti	petri quod suum est recipiat. et est ecclesia sancti petri que
0969_Cluny_3738	abato mayolo cluniaco monasterio et omnis congregacio ipsius	loci sancti	petri, et ab alia part costancio et uxore sua cristina,
0971_Cluny_3792	hunc uero campum denominatum concedo ad iam dictum	locum sancti	iohannis in loco sepulture, eo uidelicet pacto, ut quandiu uiuero
0972_Cluny_3806	inoleuit, ut boni christiani de rebus cuiuslibet	sancti loci	aliquid eo tenore impetrent, ut ipsi de suis prediis nihilominus aliquid
0979_SaintBenoitsurLoire_11528	morem sequentes, immunitatis nostre preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri censeremus. cuius petitioni assensum prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum
0979_SaintBenoitsurLoire_11528	prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri decreuimus per quod precipimus atque iubemus ut nullus iudex publicus etc.
0980_Cluny_4020	censu quem debemus propter precariam quam de ipso	loco sancti	petri [tenemus ?]. s. widradi, s.

0980_Cluny_4026	, et pos quoque nostrum dicessum, ad	locum sancti	petri permaneant. et si ullus omo inquirere, duplices res in meliorata
0981_Cluny_4043	fructum habeat ; post suum dicessum, ad	locum sancti	petri perueniat. si quis uenit qui contradixit uel inquietare uoluerit,
0981_Cluny_4056	insuper est insertum, toto ad integrum ad	locum sancti	petri nos insimul donamus, sine nulla contradicentem. si quis uero
0981_SaintBenoitsurLoire_11531	que ad censum tenere uisus sum, ad	locum sancte	marie, sancti petri et sancti benedicti reuertantur sine alicuius inquietudine.
0987_SaintBenoitsurLoire_11533	morem sequentes, immunitatis nostre preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri [censeremus. cuius petitioni assensum prebuimus et hoc nostre auctoritatis
0987_SaintBenoitsurLoire_11533	prebuimus et hoc nostre auctoritatis preceptum circa ipsum	sanctum locum	fieri] decreuimus, per quod precipimus atque iubemus ut nullus iudex
0988_Cluny_2364	sanctis fratribus cumperiens rectitudinem, iussit talem notitiam	sancto loco	cluniaco conscribi, ut ipse nec ullus suorum, presentium uidelicet hac
0991_Cluny_2448	aymoni. infra istas terminaciones, donamus ad	locum sancti	petri, in ea ratione, dummodo uiuerimus, usum et fructum
0992_DijonSaintBenigne_12222	presul, ob sue remedium animee, ad	locum sancti	benigni martyris in castro diuionensi sito, tradiderit decimas cuiusdam uillee,
0992_Yonne_7792	predicto heinrico. iuxta hanc uero terram contulit	loco sancti	michaelis quidam laicus, nomine gumbertus, quatuor iornales perpetualiter possidendos.
0992_Yonne_7792	unum terre arpentum in ipso monte positum contulit	loco sancti	michaelis quod monachi quatuor solidis et duobus septariis uini emerunt a signoro
0992_Yonne_7792	perpetuo ipsam terram per succedentia tempora monachi qui	sancto loco	deseruerent, possiderent absque calumpnia et contradictione alicuius persone. in ipso
0992_Yonne_7793	et propter adipiscenda premia salutis eterne, cedo	loco sancti	michaelis archangeli, situm (sic) haud longe a castro tornodorense
0993_Cluny_2554	que comitum et nobilium uironum hortatu, predictum	locum sancti	martyris uictoris eius ordinationi commisi, ut ipse sui que successores prelibatum
0993_Cluny_2576	et promptissima uoluntate confirmo. cedo insuper eidem	loco sancto	, in uilla que dicitur donone, unum mansum quem rodgerius usque
0993_Cluny_2629	et possideam ; post meum autem dicessum ad	locum sanctum	perueniant, in uestitura uero omnibus annis dimidium sextarium de mel persoluam
0993_Cluny_2785	campos denominatos uel terminatos concedimus ad iam dictum	locum sancti	iohannis. si quis autem huic nostre donationi contrarius esse uoluerit,
0993_Cluny_2802	gemone et mairanno donate, debent censum ad	locum sancti	saluatoris, uidelicet iiii denarios, quos seniores cluniensis persoluent. scamium
0994_Cluny_2825	seruitiis ad eundem cenobium pertinentibus uel burgum eiusdem	sancti loci	, infra et extra, sine precepto et consensu abbatis uel fratribus
0994_Cluny_2825	, necnon et aliorum religiosorum uironum, adiit	sancti loci	cluniensis cenobii dilectus et a deo nobis datus odilo, abbas uenerandus
0994_Cluny_2825	et in omnibus confirmando potestate [m]	sancti loci	superius dicti infringere aut uiolare uel predam auferre uel ecclesiis cum domibus
0994_Cluny_2825	resipuerint et penitentiam egerint, aut ab abbatibus	sanctissimi loci	cluniensis uel a fratribus ipsius loci absoluti quandoque fuerint ; sin aliter

0994_MaconSaintVincent_355	uixerimus teneamus, nobis autem decedentibus, ad	locum sancti	omnia perueniant uincunt. quod si aliquis contradixerit, x uncias auri
0997_Cluny_3017	infra istos terminos, omnia ad iam dictum	locum sancti	iohannis perueniant. si quis autem huic nostre donationi contrarius esse uoluerit
0999_Cluny_3054	incolentibus, necnon successoribus illorum in perpetuum,	locum sancti	marcelli, in suburbio cabilonensi positum, scilicet ubi idem ipse sanctus
1002_Bourgogneducs_19855	et propter adipiscenda premia eterne salutis, concedo	loco sancti	michaelis archangeli sito ante oppidum tornodorense, cum consensu fidelium heredum meorum
1002_Yonne_7797	et sepulture mandati sint ; nos quoque eundem	locum sancte	potius reuerentie quam alicui subiectioni committimus, tradimus, et sublimamus.
1004_Cluny_3164	inoleuit, ut boni christiani de rebus cuiuslibet	sancti loci	aliquid eo tenore impetrent, ut et ipsi de suis prediis nihilominus
1012_DijonSaintBenigne_12261	willelmus quicquid habebat ex abbatia sancti benigni et	loco sancti	stephani in uilla ampilliaco sicco dicta (quam olim [220]
1012_DijonSaintBenigne_12261	aquionis abbatis et ioannis, ad iam dictum	locum sancti	benigni delegauerat) quod uicinum erat abbati sancti petri flauigniensi. illud
1015_Bourgogneducs_19174	intuitu contuentes, iustis petitionibus, et presertim	locis sanctis	aurem libenter accommodabamus ; posteritatis nostre prolem, si idem senserint,
1016_DijonSaintBenigne_12278	intuitu contuentes, iustis petitionibus et presertim pro	locis sanctis	aurem libenter accommodabamus, posteritatis nostre prolem, si idem senserint,
1020_Cluny_3314	egimus pro remedium animarum nostrarum, ut ad	locum sancti	iohannis qui uocatur molgonensis, aliquid de alodum nostrum dare deberemus,
1020_ClunyBibliothecaCluniacensis_15407	, in beati petri basilica : quo in	loco sanctissimis	eius meritis fideliter poscentibus, multa modo proueniunt euidenter beneficia. ibi
1025_Cluny_3358	, sciat profecto dignum nos duxisse ut illius	loci sancta	congregatio ex nostra paupertate aliquid seruitutis habere se recolat ; propter cuius
1026_DijonSaintBenigne_12305	intermissa ab his usque dum, possidentibus ipsis	locum sancti	anatholii, iterum iam dictus comes restituit illis.) actum est
1027_Bourgogneducs_20670	repetit, sed insuper conuictus a iustis iudicibus	sancto loco	cui fraudem inferre conatus est, xx lib. persoluat, et donatio
1030_DijonSaintBenigne_12316	repetit, sed insuper conuictus a iustis iudicibus	sancto loco	cui fraudem inferre conatus est xx libras persoluat, et donatio nostra
1031_Cluny_4276	ullam inquietudinem inferant. concedo etiam hanc libertatem	loci sancti	dionisii supradicti, ut quicumque culpabilis fuerit mihi, uel cuicumque ex
1031_Cluny_4280	et filius meus braidincus donamus deo et ad	sanctum locum	aliquid ex rebus nostris que sunt site in pago matisconensis, in
1031_DijonSaintBenigne_12329	suam grauabant, quee ante nos ab illo	sancto loco	exacte non erant. quorum petitionibus, quia iustee uisee sunt,
1033_Cluny_4310	ut aliquid de propriis rebus meis ad ipsum	sanctum locum	et monachis ibidem deo famulantibus, tam presentibus quam et futuris,
1033_Cluny_4310	quelibet persona contra hanc cessionem meam ad illum	sanctum locum	facta uenire, dici, aut agere aliquid uel temptare presumpserit,
1035_Yonne_7802	arnulfi prepositi comitis tetbaldi, inter donnum odonem	loci sancti	germani autissioderensis abbatem et waldricum predicti castri bosonis filium, de saluamento

1038_DijonSaintBenigne_12342	hereditario a parentibus meis mihi relictis, ad	locum sancti	benigni martyris iuxta diuionense castrum siti ; et sicut ego per preceptum
1038_Yonne_7804	de suis, prepositos uel monachos in eodem	loco sancti	florentini ordinare, constituere, et insinuare regulari de more, absque
1038_Yonne_7804	loci illius imperio et iussu in iam dicto	loco sancti	florentini, regulari de more semper degere, esse, et uiuere
1039_Cluny_4348	; et ut habeant deinceps ipsi monachi supradicti	sancti loci	potestatem quicquid uoluerint de ipsa hereditate faciendi, uendendi uidelicet, commutandi
1039_Cluny_4348	totum dono et fideliter trado ad ipsum supradictum	sanctum locum	, cluniaco uidelicet, ob remedium anime mee seu parentum meorum ;
1039_Cluny_4348	mihi iure parentorum meorum uenit, ad ipsum	sanctum locum	legaliter coram testibus usque ad exquisitum tradens. quicquid ergo habui in
1039_Yonne_7805	que sita est in uilla anciaco, ad	locum sancti	michaelis archangeli, ubi me sepeliendum destinaui ; quatenus, eius precibus
1043_Bourgogneducs_19198	, trado, ac de meo iure prefati	sancti loci	rectoribus, fratribus que inibi deo seruientibus proprietaria lege transfundo perpetuo cum
1043_DijonSaintBenigne_12343	, trado, ac de meo iure prefati	sancti loci	rectoribus fratribus que inibi deo seruientibus, proprietaria lege transfundo, perpetuo
1048_Bourgogneducs_19200	quas humana religio, diuino cultui famulando,	locis sanctis	et congregationibus fidelium deuotione animi largitur, tam presentis quam perpetue uite
1049_Cluny_4397	delictorum, et partem omnium que in eodem	sancto loco	fiunt bonorum. ut autem ista donatio firma permaneat, manu propria
1049_Cluny_4409	cum assensu et ultroneo consilio comitis tolosani,	locum sancti	antonini, qui uulgo uocitatur fredoleiz, quatenus ibi monastici habitus,
1049_Cluny_4422	domnus hugo abbas preesse uidetur, et ad	locum sancti	pantaleonis ac monachis ibidem manentibus, pro redemptione animarum nostrarum uel parentum
1050_Cluny_4757	omni nascentia ab hac die de se generanda	sancto loco	illo seruiat, ex amissa siquidem coniuge duobus retentis filiis ; ea
1050_Cluny_4758	quod domnus tetbaldus, comes cabilonensis, ad	locum sancti	petri cluniensis dedit et finiuit omnes malas consuetudines quas ipse uel sui
1052_Cluny_4761	, dum mei regni in partibus plurimis in	locis sancte	dei matris ecclesie desolationem prospicerem et nostris uel parentum nostrorum peccatis exigentibus
1055_AutunSaintSymphorien_12678	in censum persoluant et post obitum eorum ad	locum sancti	symphoriani perueniat. taliter autem hec nostre donationis carta firma et stabilis
1060_DijonSaintBenigne_12360	, sed insuper conuictus a iustis iudicibus,	sancto loco	cui calumpniam inferre conatus est xxti libras persoluat et donatio nostra firma
1060_MarcignysurLoire_11209	artaldus donauit sanctis apostolis petro et paulo ad	locum sancte	fidis mansum quem natalis seruus eius tenuit, qui inter bargam et
1060_MarcignysurLoire_11209	, donauimus beatis apostolis petro et paulo ad	locum sancte	fidis, hoc est desertulum, cum fruticibus illi adherentibus, quod
1061_CharitesurLoire_7635	cancellarius scripsit. nos igitur, prioris dicti	loci sancti	christofori in hallata deuotis precibus inclinati, suprascriptas litteras, quasi iam
1063_Cluny_4813	sancto concilio fidelis relator exposuit, nouo periculo	sancti loci	ruinam procul dubio minitanti, ut obuiaret, orauit. cum que

1063_Cluny_4814	ecclesie uidebatur peculiariter insitum, sed quod omnibus	locis sanctis	communi dignoscitur iure concessum, uidelicet ut ne uel ea que sui
1063_ClunyBibliothecaCluniacensis_15475	ecclesie uidebatur peculiariter insitum, sed quod omnibus	locis sanctis	communi dignoscitur iure c cessum, uidelicet ut ne uel ea que
1067_SaintRigaud_19877	. ego igitur supreanominatus artaldus, dono ad	locum sancte	marie, sancti que rigaldi de aueza et monachis ibi deo seruientibus
1067_SaintRigaud_19877	. ego uereo artaldus suprea scriptus dono ad	locum sancte	trinitatis et sancte marie et sancti rigaldi de auesea unam mensam ;
1067_SaintRigaud_19877	meis aliquam rem donare uoluerit laudo, ad	locum sancte	trinitatis et sancte marie et sancti rigaldi. quisquis uereo hanc cartam
1067_SaintRigaud_19877	, donamus nostram partem decimationis de molneto ad	locum sancte	trinitatis et sancte marie, sancti que michaelis archangeli et sanctorum cirici
1070_Cluny_4859	similiter qui hoc regnum habuerit debito persoluat illo	sanctissimo loco	; sin autem noluerit, quomodo, potestate dei et precibus beatorum
1070_Cluny_4859	sanctissime pater, cenum quem pater meus illo	sanctissimo loco	cluniacensi solitus erat dare, ego, annuente deo, in diebus
1075_Cluny_4904	sanctis apostolis eius petro scilicet ac paulo et	sanctis locis	ipsius cluniaco uidelicet atque moysiaco, et monachis ibidem commanentibus, pro
1075_SaintMarcellesChalon_10524	debut, longo post tempore, ruine eiusdem	loci sancto	maiolo commisse, ac cluniensium fratrum tradite dispositioni, quantum ad priorem
1076_Cluny_4908	, constitutum ac sanctitum est, ut queque	loca sancta	ac deo dicata seruis dei iure ad disponendum atque regendum sint tradita
1076_Cluny_4908	esse nouimus, qui se ipsos suum que	locum sancto	petro in cluniaco et uenerabili patri domno hugoni abbati suis que successoribus
1076_Molesme_14109	robertus maior de granciaco. ecclesias autem supradicti	loci sancti	lupi et altare et atrium et quicquid ad altare pertinet, dedit
1077_Cluny_4927	sue, uidelicet cenum quem pater meus illo	sanctissimo loco	cluniacensi solitus erat dare, ego, in diebus uite mee,
1080_Cluny_4980	, ut me filium uestrum contra uos uel	sanctissimum locum	uestrum secus quam debeam uel in minimo sentire non esitetis. deum
1080_Cluny_4993	iocerannus ob hoc misit ipsi reliquis que senioribus	loci sancti	petri cluniacensis in pignore duos molendinos quos in supra nominata sua uilla
1080_Cluny_4993	uxor sua inter hec obierint, utraque molendina	loco sancti	petri sint subiecta. quique primus discesserit, unum ex his molendinum
1081_Cluny_5000	regale abraso et in dominio et potestate hunc	locum sancti	petri et pauli cluniacensis sit tradito et confirmato. si quis sane
1081_Yonne_7814	necnon et clericorum nostrorum sententia concordante, predicto	loco sancti	remigii denominatam ecclesiam cum omnibus que habere uidetur, in perpetuum concessi
1083_NeversSaintCyr_7310	quia hoc facimus domnus willelmus comes qui predictum	locum sancti	stephani destructum atque pauperrimum reedificare nititur, concedit ecclesie sancti cyrici et
1087_TournusSaintPhilibert_9423	sicut melius habebat. hoc totum dedit supradicto	loco sancte	marie de tornuz predictus dux per manum regine, eo tenore ut
1087_TournusSaintPhilibert_9423	ut ipsa tenebat cum omnibus consuetudinibus, supradicto	loco sancte	marie de tornuz. dedit que similiter mansum quem tenuit willelmus rufinus
1097_Molesme_14646	. iterum honestatis eorum intuitu ipsos a prefato	loco sancti	theobaldi remoui, ponens eos in loco honorabiliore, in castro scilicet

1100_Cluny_5159	promitto, cum stipulacione subnixa. actum in	loco sancti	stephani feliciter. signum manuum suprascriptus albertus et filius eius, qui
1102_Molesme_13915	ecclesias, que plurime apud bituricas habebantur,	locum sancte	marie de salis precipua dilectione coluit. et quia ipsa ecclesia sua
1102_Molesme_14170	pauperibus de suis substantiis ministrare uel fundorum possessionibus	sancta loca	ampliare nouerunt, sequens uestigia, pro spe future retributionis, pro
1103_Molesme_13997	habitauerint, uniuersas consuetudines monachis exhibeant in ipso	loco sancto	teohtbaudo seruientibus sub obedi (f axxuii ar) entia molismensis ecclesie
1107_Molesme_14037	ab eisdem ut electus bacculum pastorem in eodem	loco sancti	petri ab altari, nemine dante, reciperet, cum quo in
1114_SaintMarcellesChalon_10566	sanctis apostolis eius petro et paulo, ad	locum sancti	marcelli martiris cabilonensis, cui preest dominus hugo cognomento beraldi, monachus
1115_Cluny_5338	quatinus excellentiori deseruiet religioni, decreuit ut hic	locus sancti	cenobii cluniensis potestati ac religioni perpetuo subiaceret. in quo uidelicet monasterio
1118_Cluny_5355	episcopus, signum manus mee, dominus in	loco sancto	suo. datum capue ii. idus aprilis, per manum grisogoni
1118_Cluny_5356	episcopus, signum manus mee, deus in	loco sancto	suo. datum auenione per manum grisogoni s. r. e
1118_ClunyBibliothecaCluniacensis_15515	ss. signum manus mee, dominus in	loco sancto	suo. datum capue ii. idus aprilis, per manum grisogoni
1119_ClunyBibliothecaCluniacensis_16327	ff. signum manus mee, deus in	loco sancto	suo. datum auinione per manum grisogoni sancte romane ecclesie diaconi card
1130_MarcignysurLoire_11137	et concedo decimas quas in brianno habeo huic	sancto loco	, si mortuus fuero sine legitimo herede. testes huius rei sunt
1130_MarcignysurLoire_11192	redimere secundum consilium sancti prophete, concedo huic	sancto loco	marciniacensi et uobis qui habitatores eius estis et successoribus uestris perpetuo,
1139_Molesme_14924	tam futuris quam presentibus notum fieri uolo,	locum sancti	lamberti in altari, qui iuxta roherenges situs est, cum omni
1145_Preuilly_17320	confratribus suis hermete, renardo, gauterio,	locum sancti	acirii, quem iuxta meledunum edificauerant, ecclesie sancte marie de pruliaco
1148_Citeaux_13323	quee fuit inter cisterciensem et reomensem ecclesiam de	loco sancti	germani de mundaum et possessionibus ad eundem locum pertinentibus, in presentia
1150_BibliothequeCluny_19875	et libri asculphi episcopi de situ hierusalem et	locis sanctis	, et ordo romane misse. 286. uolumen in quo itidem
1151_MoutiersSaintJeanSaintJeandReome_12538	discordia que fuit inter cisterciensem reomensem ecclesiam de	loco sancti	germani de mundaum, possessionibus ad eundem locum pertinentibus, in presentia
1160_SaintBenoitsurLoire_11636	peccatorum suorum predictus abbas et monachi antedictis monialibus	locum sancti	remigii et duas carrucatas terre eidem loco contiguas, unam uidelicet de
1160_SaintBenoitsurLoire_11636	siue censualis, ecclesie floriacensis fuisse dignoscetur antequam	locus sancti	remigii abbatia fuisset, ad proprietatem sepedicte floriacensis ecclesie redibit ; relique
1169_Cluny_5653	amen. quoniam iustum est ut regia dignitas	loca sancta	et religiosas personas regis donis remuneret et honoret, et precipue illos
1190_NeversSaintCyr_7333	se nullum penitus gistum uelerberiagium in predictis	locis sancti	cyrici habuisse. preterea donationem factam pro remedio anime et anniuersario domni

1230_Cluny_6030	ac dominis, priori claustrali cluniacensi et eiusdem	loci sanctissimo	conuentui, frater h., abbas pictauensis monasterii [nouii]
1240_Cluny_6218	humiliter ac deuote, quatinus in iam dicto	loco sancti	uincencii abbatem instituere procuratis. et nos obligamus nos et promittimus ponere
1243_CiteauxVillars_11412	, de escarlies, de barlena, de	sancto loco	, dicti abbates, salutem, et notitiam rei geste nouerit uniuersitas
1260_Autuneveche_1093	niuernensis episcopus, et nos frater pontius abbas	sancti loci	, eduensis dyocesis, cysterciensis ordinis, et nos frater guillermus,
1260_Autuneveche_1179	niuernensis episcopus, et nos frater pontius abbas	sancti loci	, eduensis dyocesis, cysterciensis ordinis, et nos frater guillermus,
1283_DijonSaintEtienne_15107	quadraginta solidos ; item do et lego monachis	sancti loci	de maigneio quadraginta libras, domino guidoni de thar fratri meo,
1299_Autuneglise_863	singulis ibidem imperpetuum faciendo ; item, monachis	sancti loci	deo seruientibus, quadraginta solidos turon. pro pictancia pro obsequio meo